

## 12 LBY 2 - 12-09-11 Benghazi (contre film)

Laboratoire des frondeurs.org



Segment horizontal du quadrillage  $\approx$  100 km.





Segment horizontal du quadrillage  $\approx$  100 km



Segment horizontal du quadrillage  $\approx$  45 km.



Segment horizontal du quadrillage  $\approx$  40 km.



Segment horizontal du quadrillage  $\approx$  200 km.

[http://www.lepoint.fr/monde/un-americain-tue-dans-l-attaque-du-consulat-americain-a-benghazi-en-libye-12-09-2012-1505213\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/un-americain-tue-dans-l-attaque-du-consulat-americain-a-benghazi-en-libye-12-09-2012-1505213_24.php)

## Un Américain tué dans l'attaque du consulat américain à Benghazi en Libye

AFP- Publié le 12/09/2012 à 06:21



Selon le Wall Street Journal, le film à l'origine des violences s'intitule "Innocence of Muslims" ("L'Innocence des musulmans") et a été réalisé par un Israélo-Américain, Sam Bacile, promoteur immobilier de 54 ans. Après la manifestation du Caire, il a déclaré au quotidien américain: "l'islam est un cancer".

Un fonctionnaire américain a été tué mardi soir et un autre blessé dans une violente attaque du consulat américain à Benghazi dans l'est libyen par des hommes armés protestant contre un film offensant l'islam selon eux.

Selon les autorités libyennes, les assaillants protestaient contre le même film dénoncé par des milliers d'Egyptiens, en majorité des salafistes, qui avaient manifesté mardi - jour anniversaire des attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis - devant l'ambassade américaine au Caire, avant d'arracher le drapeau américain pour le remplacer par un étendard islamique.

"Un fonctionnaire américain a été tué et un autre blessé à la main. Les autres membres du personnel ont été évacués et sont sains et saufs", a indiqué à l'AFP Wanis al-Charef, vice-ministre libyen de l'Intérieur, chargé plus particulièrement de l'Est.

Des manifestants armés se sont attaqués en début de soirée au consulat et des roquettes ont été tirées sur le bâtiment, selon des sources officielles libyennes.

Selon le Wall Street Journal, le film à l'origine des violences s'intitule "Innocence of Muslims" ("L'Innocence des musulmans") et a été réalisé par un Israélo-Américain, Sam Bacile, promoteur immobilier de 54 ans. Après la manifestation du Caire, il a déclaré au quotidien américain: "l'islam est un cancer".

Le long métrage a reçu le soutien du controversé pasteur américain Terry Jones, qui avait créé la polémique en brûlant des exemplaires du Coran en avril.

Confirmant dans un communiqué la mort d'un agent du département d'Etat, la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton a déclaré que "certains ont essayé de justifier ce comportement brutal en le présentant comme une réponse à des éléments incendiaires diffusés sur internet".

"Les Etats-Unis déplorent toute volonté délibérée de dénigrer les croyances religieuses d'autrui. Notre engagement en faveur de la tolérance religieuse remonte aux origines mêmes de notre nation", a ajouté Mme Clinton, en soulignant: "mais que les choses soient claires: rien ne saurait jamais justifier des actes de cette nature".

Elle a par ailleurs indiqué s'être entretenue avec le président de l'Assemblée nationale libyenne Mohamed al-Megaryef, des moyens de mieux protéger les Américains travaillant en Libye.

Le Congrès général national (CGN) libyen, la plus haute autorité politique du pays, a lui exprimé dans un communiqué son "indignation" et "sa condamnation dans les termes les plus forts" de l'attaque "criminelle" qui a conduit "à la mort et la blessure d'un certain nombre de personnes".

Le CGN a annoncé l'"ouverture immédiate d'une enquête" et a indiqué que le président du Congrès, Youssed al-Megaryef a appelé à une réunion d'urgence avec le gouvernement d'Abdelrahim al-Kib.

Selon le porte-parole de la Haute commission de sécurité du ministère de l'Intérieur, Abdelmonoem al-Horr, des roquettes RPG ont été tirées sur le consulat.

Des témoins ont indiqué à l'AFP que des manifestants ont arraché le drapeau américain et ont mis le feu au consulat, ajoutant que des affrontements ont eu lieu entre des forces de sécurité et des hommes armés et que les routes menant au bâtiment ont été fermées.

"Des dizaines de manifestants ont attaqué le consulat et y ont mis le feu", a déclaré à l'AFP Omar, un habitant de Benghazi.

Un autre témoin a indiqué des salafistes se trouvaient parmi les assaillants, faisant état d'actes de pillage et de vandalisme.

Considérée comme fief des islamistes radicaux, Benghazi, deuxième ville du pays et bastion de la révolution libyenne, a connu une vague de violences ces derniers mois, avec des attaques contre des Occidentaux et des assassinats d'officiers de l'armée ou de la sécurité.

Les autorités libyennes, déjà dépassées par la recrudescence des violences et la prolifération d'armes depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en octobre dernier, se sont trouvées depuis quelques semaines face à une montée en puissance de la mouvance salafiste.

La destruction de mausolées musulmans dans l'ouest du pays par des groupes d'islamistes extrémistes a révélé ces dernières semaines au grand jour la puissance de cette mouvance, jusque-là discrète, et connue pour avoir comme bastion l'Est libyen.

Le ministre de l'Intérieur Fawzi Abdelali avait alors expliqué qu'il ne voulait pas risquer une confrontation avec les groupes extrémistes nombreux et bien armés.

---

<http://online.wsj.com/article/SB10000872396390444017504577645681057498266.html?KEYWORDS=innocence+of+muslims>

Updated September 12, 2012, 12:59 p.m. ET

## **U.S. Missions Stormed in Libya, Egypt Movie Critical of Prophet Muhammad Spurs Attack in Benghazi, Killing American; Protesters Breach Wall of Cairo Compound**

By MATT BRADLEY in Cairo and DION NISSENBAUM in Washington

The U.S. envoy to Libya, Christopher Stevens, and three other diplomats were killed when suspected Libyan religious extremists stormed the U.S. consulate in Benghazi.

Demonstrators attacked a U.S. consulate in Libya, killing one American, and breached the walls of the U.S. Embassy in Cairo, amid angry protests over a film by a U.S. producer that mocks and insults the Prophet Muhammad.

The footage, which depicts the Islamic Prophet Muhammad as a womanizing fraud, was posted on YouTube in early July under the user name Sam Bacile.

In a telephone interview Tuesday with The Wall Street Journal, a man identifying himself as Mr. Bacile said he was a 52-year-old real-estate developer in California.

He characterized the film as a political effort to call attention to the hypocrisies of Islam. It has been promoted by Terry Jones, the Florida pastor whose burning of Qurans previously sparked deadly riots around the world.



Egyptian protesters climbed the walls of the U.S. Embassy in Cairo and replaced the flag with a black standard bearing an Islamic inscription, in protest of a film deemed offensive to the Prophet Muhammad. Matt Bradley has details on The News Hub.

### **Obama Comments on Attack on U.S. Embassy in Libya**



President Barack Obama speaks in the White House Rose Garden on the death of the U.S. Ambassador to Libya, Christopher Stevens.

In Benghazi, Libya, several dozen gunmen from an Islamist group, Ansar al Sharia, attacked the consulate with rocket-propelled grenades to protest the film, a deputy interior minister for the Benghazi region told the Al-Jazeera network. A government brigade evacuated the consulate, after which militants set it on fire, said the minister, Wanees Sharef.

One State Department officer was killed in the attack in Benghazi, Secretary of State Hillary Clinton said Tuesday night.

Mrs. Clinton said the State Department was working with Libyans to secure the compound and protect Americans in Libya.

To the east, in Cairo, a crowd of some 2,000 people gathered at the Embassy to protest the video. Some of them climbed the embassy walls late Tuesday, pulling down and burning an American flag.

Hours after nightfall, dozens of young men remained standing on top of the embassy walls, shouting into megaphones. One of the youths climbed up the flagpole to hoist a black banner emblazoned with the Muslim profession of faith in white letters—"There is no God but God and Muhammad is His Messenger"—a standard used by hardline Islamist groups throughout the world.

At the Cairo Embassy, Egyptian police had removed demonstrators from the grounds, the State Department said. The Egyptian foreign ministry said that the government bears full responsibility for the protection of foreign embassies on Egyptian soil.

The flashpoint appeared to be the film about the Prophet Muhammad, portions of which in recent days have been circulating on the Internet. Contravening the Islamic prohibition of portraying the prophet, clips from the film show him not only as flesh and blood—but as a homosexual son of undetermined patrimony, who rises to advocate child slavery and extramarital sex, for himself, in the name of religion.

"The United States deplores any intentional effort to denigrate the religious beliefs of others," Mrs. Clinton said Tuesday night.

"But let me be clear: There is never any justification for violent acts of this kind," she said in reference to the attacks.

The man who claimed to be the film's writer, director and producer, identified himself as Sam Bacile, a name that was subsequently believed to be a pseudonym. He said that he wanted to showcase his view of Islam as a hateful religion. "Islam is a cancer," he said in a telephone interview from his home. "The movie is a political movie. It's not a religious movie."

He said he worked with about 60 actors and 45 crew members and made the two-hour movie in three months last year in California.

The film has been promoted by Dr. Jones, who said Tuesday that he planned to show a 13-minute trailer that night at his church in Gainesville, Fla.

"It is an American production, not designed to attack Muslims but to show the destructive ideology of Islam," he said in a statement. "The movie further reveals in a satirical fashion the life of Muhammad."

In the hours leading up to the rally in Cairo, the U.S. Embassy there invoked the First Amendment rights to free speech, but said the film constituted an abuse of those rights.

"The Embassy of the United States in Cairo condemns the continuing efforts by misguided individuals to hurt the religious feelings of Muslims—as we condemn efforts to offend believers of all religions," it said in a statement. "Respect for religious beliefs is a cornerstone of American democracy. We firmly reject the actions by those who abuse the universal right of free speech to hurt the religious beliefs of others."

It wasn't clear whether the brief invasion of U.S. Embassy grounds in Cairo—one of the largest diplomatic facilities in the world—would damage America's relationship with the new Islamist-backed Egyptian administration.

With Egypt's economy in a tailspin, its new Islamist president, Mohammed Morsi, has taken pains to prove that he and his powerful Muslim Brotherhood backers can remain a reliable partner to the West. Two weeks ago, a team of U.S. diplomats were negotiating terms under which the U.S. could forgive the first tranche of \$1 billion in debt.

On Tuesday, as protesters attacked, a trade delegation of more than 100 American businessmen were wrapping up a four-day visit meant to stoke investor interest in postrevolutionary Egypt.

"This isn't the optic that [the Brotherhood] are going to be particularly pleased with," said Michael Hanna, an Egypt expert at the New York-based Century Foundation. "The timing is unfortunate for everybody involved."

The man who claimed to be the filmmaker, said he posted the trailer for his film on YouTube in early July. But it had largely escaped attention until recent days, when activists on Twitter pointed to clips that included actors in anachronistic costumes, near flimsy sets and often stumbling through lines. Egyptian clerics began widely condemning the footage.

In Cairo, protesters said they rallied to the embassy at the prompting of Islamist Facebook groups and hard-line Salafi preachers who frequently preach on Islamist satellite channels.

Early Tuesday evening in Cairo, the crowd of mostly male Islamists converged outside the heavily guarded U.S. mission. Some scaled the embassy's concrete walls but were met by rubber bullets fired by embassy guards, some witnesses reported.

A U.S. Embassy official denied that embassy guards had fired on the protesters.



*Mohammed Abu Zaid/Associated Press*

Protesters destroy an American flag ripped down from the U.S. Embassy in Cairo on Tuesday, as they put a black flag in its place.

Protest leaders said they convinced the young men to leave the embassy grounds without further violence. But after darkness fell, dozens of young men remained. Some of the demonstrators spray painted the slogan on the embassy's walls as hundreds of police, clad in riot gear, sat by.

The movie has been promoted in the U.S. by conservative Coptic Christians, including Morris Sadek, who runs a small group called the National American Coptic Assembly. "The violence that it caused in Egypt is further evidence of how violent the religion and people are and it is evidence that everything in the film is factual," Mr. Sadek said in a telephone interview from his Washington home.

Coptic leaders from around the world denounced the film and its portrayal of Islam.



While protesters in Cairo said they understood American laws on free expression, they saw them as secondary to their religious practice. "Freedom of belief is more important than freedom of expression," said Ashraf Ibrahim, 34, who was at Tuesday's protest.

Egyptian society would never fully adopt the Western notion of "liberalism" despite American-led efforts to impose such ideals on Arab nations, said Mr. Ibrahim's friend, Ahmed Hamza. "The American system will fall," he said.

Like many of the demonstrators, Mr. Hamza and Mr. Ibrahim wore short beards that characterize conservative Muslims.

Though the film was the focus of demonstrators' outrage, the spirited protest amounted to more of a general outpouring of grievances against U.S. policy in the Islamic world. Several signs and chants decried the U.S.-led invasions of Iraq and Afghanistan, as well as American support for Israel.

Many recalled the attacks of Sept. 11, 2001, that killed thousands of U.S. citizens 11 years earlier.

"Obama! Obama! We are all Osama!" went one chant, referring to Osama bin Laden, the late head of Al Qaeda, the militant Islamist organization widely believed to be responsible for the 9/11 attacks.

Mohammed Al Zawahiri, the brother of Al Qaeda leader Ayman Al Zawahiri, was among those who attended the rally early in the evening. The younger Mr. Zawahiri, who has renounced violence and has stylized himself as an intermediary between Islamists and the West, was released from an Egyptian jail in March after serving 10 years on charges of militancy.

—*Sam Dagher and Jay Solomon contributed to this article.*  
Write to Matt Bradley at [matt.bradley@dowjones.com](mailto:matt.bradley@dowjones.com)

---

<http://online.wsj.com/article/SB1000087239639044426404577647060576633348.html>

## MIDDLE EAST NEWS

Updated September 13, 2012, 9:54 a.m. ET

### **Libya Attack Sparks Crisis**

U.S. Sends Marines After Ambassador, Three Other Americans Killed; 'We Couldn't Stop Them'

By MARGARET COKER, ADAM ENTOUS and JULIAN E. BARNES



The U.S. Ambassador to Libya, Christopher Stevens, was killed when suspected Libyan religious extremists stormed the U.S. Consulate in Benghazi late Tuesday night, according to Libyan Deputy Prime Minister Mustafa Abushagour. Margaret Coker has the latest on The News Hub. Photo: AP.

The killing of the U.S. ambassador to Libya and three other Americans, in one of the most brazen attacks on a U.S. diplomatic compound in a generation, sparked a security crisis in the North African country, elevated tensions across the Middle East and raised concerns about how well the U.S. can protect its diplomats abroad.

### **Obama Comments on Attack on U.S. Embassy in Libya**



President Barack Obama speaks in the White House Rose Garden on the death of the U.S. Ambassador to Libya, Christopher Stevens.



Violence spread throughout the night in the Middle East as protesters stormed the U.S. Embassy in San'a, Yemen. Julian Barnes and Matt Bradley have details on The News Hub. Photo: AP.

The U.S. responded to the assault by dispatching two Navy destroyers, dozens of Marines, federal investigators and intelligence assets to Libya to protect Americans and help hunt the suspected religious extremists who carried out the attack late Tuesday. U.S. officials described the attack that killed Ambassador Christopher Stevens as complex and possibly premeditated.

The assault in the Libyan city of Benghazi, along with a protest at the American embassy in Cairo, fueled a harsh exchange between President Barack Obama and Republican Mitt Romney.

Mr. Obama said the U.S. will work with Libya to bring the attackers to justice. He and other officials didn't rule out a U.S. strike. "Make no mistake, justice will be done," the president said.



What's the likely fallout from the killing of the U.S. ambassador to Libya as well as the storming of U.S. embassies in Libya and Egypt? Eurasia Group Middle East and North Africa Analyst Hani Sabra discusses on The News Hub. Photo: Reuters.

The assault took place on the anniversary of the Sept. 11 attacks, a day when security officials are typically on heightened alert. American officials, who debriefed survivors, described a horrifying scene in the consulate where, amid thick smoke and gunfire, Mr. Stevens became separated from his security officer.

When the armed men arrived in the consulate neighborhood, "we couldn't stop them," said Saleheddine al-Arghoubi, a nearby resident. "They were multiplying, minute by minute. There were hundreds of them."

As attacks increased and flames in the consulate grew, personnel were forced to abandon the consulate building without the ambassador. American officials retrieved his body when it was brought to the airport the next day by Libyans.

An Obama administration official declined to detail the ambassador's security measures but said a review conducted ahead of the 9/11 anniversary found "no information and there were no threat streams to indicate that we were insufficiently postured."

U.S. officials were still piecing together the day's events, which followed protests at the U.S. embassy in Cairo over an anti-Islamic video. In contrast to the Cairo protest, which appeared to be spontaneous, U.S. officials said the attack in Benghazi late Tuesday might have been planned by militants who used the protests as cover.

American intelligence agencies were poring over information that could help indicate what groups may have taken part. Officials said the agencies are looking specifically at the pro-al Qaeda group Ansar al Sharia but cautioned they didn't have solid evidence.

Nearly 24 hours after the start of the shooting, officials struggled to explain what transpired through hours of chaos and terror inside the darkened consulate and a nearby annex. They warned that their preliminary version of events could change as more information became available.

The gang first arrived in the neighborhood around 8 p.m. local time carrying weapons including rocket-propelled grenade launchers and automatic rifles, said Ali Ben Saud, owner of the villa leased to the U.S. for the consulate.

A Libyan doctor said he and several neighbors tried to get the gang, which he estimated at 200, to leave as they marched toward the U.S. compound. "We told them to leave our homes alone and one [of the militants] replied, 'The Americans are infidels and we are going to finish them,' " the doctor said. "Many of us then fled because the shooting started."

Said Mr. al-Arghoubi, the neighborhood resident: "They didn't come to talk. They came to fight." The first shots were fired at around 10 p.m. local time, or 4 p.m. Eastern time, according to a preliminary U.S. account.

The attackers quickly gained access to the compound and began firing into the main building, setting it afire. A senior administration official said three people were inside the compound at the time: Mr. Stevens; Sean Smith, a foreign service information-management officer; and a U.S. regional security officer.



As the three tried to leave the burning building, they became separated from each other in heavy smoke. The regional security officer, whose name hadn't been disclosed by late Wednesday, made it outside, and then he and other security personnel rushed back into the burning building to try to rescue Mr. Stevens and Mr. Smith. They found Mr. Smith, already dead.

They were unable to find the ambassador before being forced to flee the building because of the heavy flames and continuing small-arms fire.

Mr. Obama was told Tuesday night that Mr. Stevens was unaccounted for.

At around midnight, the mission annex came under fire. Two U.S. diplomats were killed during that attack and two others were wounded.



Mohamed al-Magariaf, President of the Libyan General Congress, confirmed at a news conference that the U.S. ambassador to Libya, Christopher Stevens, and three American members of his staff had been killed in an attack on the U.S. consulate in the eastern city of Benghazi. (Video: AP)

According to Mr. Ben Saud, the landowner, Libyan security guards jumped into the compound and pulled Mr. Stevens from the burning and smoke-filled building at around 1 a.m. local time. Libyans then drove him to Benghazi Central Hospital, where the staff tried unsuccessfully to revive him.

At about 2:30 a.m. local time, Libyan security forces regained control of the situation, according to the preliminary U.S. account.



*Reuters*

A man walks in the U.S. consulate in Benghazi, Libya, that was attacked.

Obama administration officials said they didn't know what condition the ambassador was in when he left the compound. "His body was later returned to U.S. personnel at the Benghazi airport," an administration official said. A chartered aircraft evacuated U.S. personnel back to Tripoli, including the remains of those killed.

Secretary of State Hillary Clinton said the attack should "shock the conscience" of people of all faiths, but wouldn't alter U.S. policy in Libya. The "mission in Libya is noble and necessary...and will continue," she said from Washington. The U.S. also announced increased security measures for all U.S. diplomatic facilities.

Libyan officials, many of whom led the rebel government based in Benghazi and worked with Mr. Stevens during that time, condemned the killings. The head of the new congress, Mohammed Magarief, apologized to the American public for the tragedy.

By late Wednesday, no one had been arrested. Officials in Tripoli were scrambling to implement a response to what they admitted was a monumental security breach.

The U.S. sent the destroyers U.S.S. Laboon and U.S.S. McFaul to the Libyan coast to aid in any evacuations or humanitarian missions, said a U.S. official.

A U.S. Marine team was sent to supplement security at the U.S. embassy in Tripoli, arriving there Wednesday. The unit is known as a Fleet Antiterrorism Security Team, or FAST team. These typically number 50 Marines.

Mr. Stevens is the first ambassador killed by hostile forces since 1979, when the U.S. ambassador to Afghanistan was murdered in Kabul.

Members of Ansar al Sharia gave an interview to the local television station from the hospital early Wednesday morning, praising the men who attacked the consulate and calling them "the top layer of Libyan society." However, the members told Benghazi TV that their organization, a group of religious fighters who fought to help oust Moammar Gadhafi from power, didn't plan the attack against the Americans.

Mr. Stevens, who was 52 years old, was usually based in Tripoli. He apparently was visiting Benghazi ahead of the planned opening of a U.S. cultural center there, said a Libyan official.

The attack on the U.S. consulate was the second this year. In June, suspected Islamic militants detonated an improvised explosive device at the same compound. A Libyan guard was injured, but no Americans were harmed. In the spring, the International Committee for the Red Cross offices in Benghazi were also targeted.

Washington has long been leery of the radical Islamic fringe in Libya. The largest numbers of foreign fighters in Iraq waging battles against U.S. soldiers were from two towns in eastern Libya, and U.S. drones have monitored those locations since the Libyan uprising last year.

—*Siobhan Gorman, Devlin Barrett and Carol E. Lee contributed to this article.*

**Write to** Margaret Coker at [margaret.coker@wsj.com](mailto:margaret.coker@wsj.com)

---

<http://gulfnews.com/news/region/egypt/police-protesters-clash-over-anti-islam-video-1.1074481>

## **Police, protesters clash over anti-Islam video**

Mursi condemns the Prophet's defamation, warns against vandalism

- By: Ramadan Al SherbiniCorrespondent
- Published: 17:02 September 13, 2012



Image Credit: AP

Cairo : Egyptian protesters clash with riot police, unseen, outside the U.S. embassy in Cairo, Egypt, Thursday, Sept. 13, 2012. Tens were injured in clashes in front of the U.S. embassy in Cairo, the state TV reported on Thursday, quoting Egypt's Health Ministry.  
AP/PTI(AP9\_13\_2012\_000114B)

Cairo: Egyptian security forces and demonstrators, angered by an America-made video insulting the Prophet Mohammad (PBUH) , yesterday fought running battles near the US embassy in Cairo. At least 17 people were injured in the clashes, in which police fired tear gas at stone-throwing demonstrators, according to state television. The area where the embassy is located in Garden City and the nearby Tahrir Square were shrouded in thick plumes of smoke caused by tear gas.

Security forces were deployed to the perimeter of the Omar Makram Mosque and nearby streets in the vicinity of Tahrir. However, the police stayed clear from stepping into the square for fear of triggering larger protests.

The violence followed two days of largely peaceful protests outside the US embassy where demonstrators Tuesday scaled the walls of the fortified embassy and tore down the American flag. Security officials and protesters traded blame on who initiated the clashes. "Everything was quiet until early today (Thursday) when we were surprised by stones thrown from the side of the protesters," said a police officer. "We had to fire tear gas in order to stop the attack and prevent the protesters from attempting to storm the embassy," he added. He said that the situation got worse when the protesters set two police cars in the area on fire. "The police were the ones who started the clashes by firing tear gas at the peaceful demonstrators," said a young protester who gave his name as Ahmad. "It is clear that the police are unable to forget about the brutal methods they used during the era of (Hosni) Mubarak," added Ahmad as he wore a facemask to curb the effect of the tear gas swirling around in the Tahrir Square.

The square was the focal point of mass protests that eventually forced Mubarak out of power in February last year. The protesters included dozens of fervent football fans, known as the ultras, who are traditionally on bad terms with the Egyptian police.

The Cairo violence comes two days after an attack by angry insurgents in neighbouring Libya killed the US ambassador and three other Americans in the eastern city of Benghazi.

While condemning the Libya killings, Egyptian President Mohammad Mursi denounced anti-Islam moves. "The Prophet (Mohammad (PBUH)) is a red line. Anyone defaming him earns our enmity," Mursi said in a statement recorded in Brussels broadcast on Egyptian TV.

He added that he had asked US President Barak Obama in a call on Wednesday to take legal action “against those who want to subvert relations between peoples of the US and Egypt”. Mursi, Egypt’s first elected civilian and Islamist president, said freedom of protests is protected, but warned against vandalism. “This freedom should not be expressed by attacking public and private property or diplomatic missions,” he said. Mursi yesterday started a European tour of Belgium and Italy, his first since taking office in June.

Egypt’s top prosecutor has ordered that the US Pastor Terry Jones and 10 Coptic Christians, staying in the US, be placed on a watch list to be probed over insulting Islam for reportedly making the offensive film, which was released on the anniversary of the September 11 attacks in New York.

---

<http://www.wgntv.com/news/wgntv-egyptian-riot-police-locked-in-confrontation-with-protesters-20120914,0,3592508.story>

## **Egyptian riot police locked in confrontation with protesters**



CNN

9:31 a.m. CDT, September 14, 2012

CAIRO—

Egypt's Muslim Brotherhood canceled nationwide demonstrations Friday, except for one in Cairo's Tahrir Square against the controversial film about the Prophet Mohammed, the group said in a Twitter message.

The move comes as U.S. President Barack Obama reminded Egypt that it must take robust action against violence directed at U.S. diplomatic missions or risk a "big problem."

For the fourth straight day, tensions festered in Cairo amid widespread rage over the anti-Islam film made in the United States and posted online.

The unrest erupted outside the U.S. Embassy in Cairo as riot police clashed sporadically with protesters.

Officers armed with shields and batons, backed by an armored personnel carrier, rushed a group of several hundred protesters shortly after dawn to quell a violent demonstration that had raged through the night.

After the rush, a smaller number of demonstrators regrouped near the U.S. Embassy across from police lines, and stones and tear-gas canisters once again crossed in the air. Police fired



rubber bullets at protesters. The army began constructing a wall of concrete blocks about 10 feet (3 meters) high across the road leading to the embassy.

Hours later, in the afternoon, youths climbed the newly built wall and threw rocks at police, according to eyewitnesses. Security forces fired tear gas and used water cannons to hold off the rioters.

But 100 to 200 hundred meters away in Tahrir Square, a few thousand protesters congregated peacefully.

More than 250 people have been injured and 40 arrested this week as riot police faced off with angry protesters, state media said.

Mohamed Sultan, a Health Ministry spokesman, said 15 protesters were injured from tear gas inhalation and eye irritation Friday. He said 11 protesters have been hospitalized in the past couple of days.

Nearly three dozen of those hurt were members of the nation's security forces, state media said. Among the charges for those arrested include thuggery, assaulting police officers and vandalism near the embassy.

Both the police clampdown and the cancellation of the nationwide protests come during a delicate period across the restive Middle East.

Citizens across the Middle East and North Africa have taken to the streets to protest the anti-Islam film.

The region is on edge after the killings of U.S. Ambassador to Libya Chris Stevens and three other American officials at the U.S. Consulate in the Libyan city of Benghazi.

Ties between the United States and Egypt have cooled since the overthrow last year of longtime ruler Hosni Mubarak and the election of Mohamed Morsy, the country's first democratically elected leader. Before he became president, he had been a leader in the political arm of the Muslim Brotherhood, the popular Islamist movement.

Obama warned that relations with Egypt will be shaped by how the country responds to the violence.

"I don't think that we would consider them an ally, but we don't consider them an enemy," Obama told Telemundo in an interview that aired Thursday night.

If Egypt takes actions, Obama said, that "indicate they're not taking responsibilities, as all other countries do where we have embassies, I think that's going to be a real big problem."

Obama's comments were widely seen as a warning to Egypt, which under Mubarak was widely considered a staunch U.S. ally and remains a major recipient of American foreign aid. It is the most populous and one of the most influential nations in the Arab world.

When the protests began Tuesday, police and Egyptian troops formed defensive lines around the embassy to prevent demonstrators who had also gathered there from advancing, but not

before the protesters had scaled the embassy fence and placed a black flag atop a ladder in the American compound.

Police arrested a handful of protesters at the time, but the failure of Egyptian authorities to take action sooner has been widely questioned, as has President Morsy's delayed condemnation of the attacks on American diplomatic missions.

Morsy initially focused his criticism on the anti-Muslim film as an unacceptable slap at Islam.

"The presidency condemns in the strongest terms the attempt of a group to insult the place of the Messenger, the Prophet Mohammed ... and condemns the people who have produced this radical work," the president said in a statement posted on his Facebook page. "The Egyptian people, both Muslims and Christians, refuse such insults on sanctities."

But after speaking with Obama in what the White House described as a review of the "strategic partnership between the United States and Egypt," Morsy directly criticized the attacks for the first time Thursday.

"Those who are attacking the embassies do not represent any of us," he said in comments from Brussels, Belgium, where he was visiting the headquarters of the European Union.

"I think it was a little bit of a strange choice of words to say that Egypt is not an ally," Atlantic Council analyst Michelle Dunne said. "But I think that his purpose is to put President Morsy on notice that he really has to do what's necessary to prevent the escalation of these demonstrations in Cairo to what we have seen, for example, in Libya."

On Thursday, White House spokesman Jay Carney said Obama used the correct "diplomatic and legal terms" in that the United States and Egypt do not have a formal alliance or mutual defense treaty.

But, he said, Egypt remains "a longstanding partner" of the United States, and U.S. officials have no intention of cutting aid to the country.

---

<http://online.wsj.com/article/SB10000872396390443524904577649430397568466.html>

MIDDLE EAST NEWS

Updated September 14, 2012, 2:06 p.m. ET

## **Mideast Turmoil Spreads**

By MARGARET COKER and ADAM ENTOUS



*Associated Press*

A Libyan man on Thursday investigates the inside of the burned-out U.S. consulate in Benghazi after an attack that killed four Americans, including Ambassador Chris Stevens.

BENGHAZI, Libya—The Libyan government arrested four people Thursday in connection with the deadly attack on the American consulate Tuesday night as Libyan and U.S. officials mounted a manhunt for others believed to be involved.



The Libyan government arrested four people Thursday in connection with the deadly attack on the American consulate Tuesday night as Libyan and U.S. officials mounted a manhunt for others believed to be involved. Matt Bradley reports. Photo: Reuters.



Hillary Clinton may have apologized for anti-Islam video but violent Middle East demonstrations against the U.S. continue to spread. WSJ's Matt Bradley reports from Cairo. Photo: AP

Protests spread across the region, breaking out in Yemen and Iran and once again in Cairo, where Egyptian police in riot gear beat back crowds of young men in a street filled with tear gas outside the U.S. Embassy.



*Mohamed al-Sayaghi/Reuters*

Protests continued in San'a, Yemen, where demonstrators scaled the U.S. Embassy fence.

In Yemen's capital, San'a, hundreds of young men breached the outer security rings of the fortified U.S. Embassy. Evidently inflamed by a video mocking the Prophet Muhammad, one young man in Yemen shouted, "Troops will not stand in our way in defending the honor of our Prophet." Still, there were indications some demonstrators were using the protests to put pressure on their countries' governments as much as to assail the video.



*Reuters*

Dhaka, Bangladesh

In the U.S., Secretary of State Hillary Clinton denounced both the anti-Islam video and the violence in Libya that took the life of U.S. Ambassador Christopher Stevens and three other Americans earlier this week. Emphasizing that the U.S. government had no role in the video, she called it "reprehensible" and said "we absolutely reject its content and message." At the same time, she said, there was "no justification—none at all—for responding to this video with violence."

As U.S. officials struggled to gain a clear picture of who was behind the mob attack in Benghazi late Tuesday, U.S. intelligence agencies were increasingly skeptical it was planned in advance, a shift from an initial assessment by some. U.S. officials also were increasingly doubtful the militants had direct ties to al Qaeda.

The information pointing to the possibility of a more spontaneous assault could deflect criticism of both the U.S. and Libyan governments for missing clues to an impending attack. An impromptu attack without clear ties to a major terrorist organization also could ease pressure on U.S. officials to respond aggressively.

The third and fourth Americans killed in the attack on the U.S. consulate were identified by the State Department late Thursday as security personnel Tyrone S. Woods and Glen A. Doherty, both former Navy SEALs. Previously identified, in addition to Mr. Stevens, was State Department information officer Sean Smith.



Romney campaign adviser Kevin Madden discusses the GOP nominee's response to the attacks in the Middle East. WSJ reporters analyze what it means for the campaign and look ahead to the risks posed by the nation's fiscal woes.

The events continued to reverberate in the U.S. presidential campaign, in a more muted form than on Wednesday. Republican Mitt Romney didn't repeat his criticism that the Obama administration was "effectively apologizing for the right of free speech" but said in Fairfax, Va., that the Libyan attack showed that "a strong America is essential to shape events."



*Amr Abdallah Dalsh/Reuters*

Cairo



In the wake of the deaths of four American diplomats in the Middle East, WSJ reporters assess the the impact foreign policy might have on the campaign. Moody's threatens the U.S. with a downgrade and Bill Clinton continues to stump for Obama.

President Barack Obama, campaigning in Colorado, promised that "no act of terror will go unpunished." Mr. Obama also has led a U.S. effort to moderate the reaction to the film in Muslim countries and stem protests in advance of Friday prayers, which often lead to new demonstrations in Muslim lands.

## **Turmoil Spreads**

Photos



*Reuters*

A protester shouted slogans during clashes with riot police along a road leading to the U.S. Embassy in Cairo Friday.

A Libyan official in charge of a task force tracking a militant group whose members led the first wave of attacks said his country was throwing all available resources into the hunt. Wanis al-Sharif, a deputy interior minister, said his team was using telephone taps, among other tools, to follow the group, hoping for a better understanding of its strength and structure.

"There is a group now that is under our custody, but there is a group we're following to know who's connected to them, and [we] are monitoring their phone calls," Mr. Sharif said, declining to provide more details.

The U.S. role in the manhunt has remained low key, in part out of concerns that a heavy overt American role would inflame tensions. But the U.S. has ramped up intelligence collection in the region, using unmanned aerial drones and other sophisticated eavesdropping equipment, officials said.

The distinctive humming motors of drones could be heard in the skies above Benghazi Thursday. The U.S. has used drones and other intelligence-collection efforts since the fall of Col. Moammar Gadhafi to track militant camps and weapons caches in areas east of Benghazi known to be Islamist hotbeds.

The focus of the Libyan probe appears up to this point has been an Islamist rebel brigade called Ansar al Sharia, a group of fundamentalist religious men who banded together in a militia last year in the fight to oust Gadhafi. Members of the group were at the consulate attack and cars belonging to members were found abandoned in the area, according to Mr. Sharif. It isn't known whether the four men arrested are members of the group.

A spokesman for Ansar al Sharia, Hani Mansouri, said at a news conference Thursday that his organization didn't organize or participate in the attack.

U.S. officials said preliminary information suggests the militants saw protests sparked by an anti-Islamic video as an opportunity to wreak havoc on a prominent symbol of the U.S. to make an anti-American statement. "There is no intelligence indicating this was premeditated," a U.S. official said. "It looks like it was an opportunistic attack by a group in the region."

There also are no indications at this point that the attackers knew the ambassador was in the building.

Around Benghazi, Libyan forces made no discernible ramp-up of security. A unit of six lightly armed Libyan defense soldiers stood outside the burned-out consulate complex Thursday afternoon.

The siege began late Tuesday night. New descriptions by Libyan security officials detailed hours of terror in which outgunned consulate security forces tried in vain to battle well-armed assailants.



*Kevin Hagen for the Wall Street*

Dilan Samo, right, and Jeje Barwary hold photos during a candlelight vigil in honor and memory of slain American Ambassador to Libya Christopher Stevens outside the permanent mission to Libya in Manhattan on Thursday.

Mohammed Farraj, a soldier who was part of a four-member Libyan military unit permanently stationed at the facility, said he heard commotion on the dirt road outside the compound about 8:30 p.m. and was told by walkie-talkie of a group of armed, bearded protesters gathering.

There also were four private security guards, all Libyans, who weren't armed and worked inside the compound. Interviews with the Libyans indicated there also were four to eight American security guards around the compound when the attack started.

As trouble began, two Libyans posted on the outside moved inside and alerted the Libyan security forces, said Mr. Farraj, but backup didn't arrive immediately. Mr. Sharif said that he advised the armed security unit not to open fire so as to not inflame the situation.

Fighting erupted at about 9:30 p.m., said Abdulaziz Mezhburi, who works for a Libyan-British security firm called Blue Mountain and was responsible for security around the main villa. Mr. Mezhburi faced a storm of grenades and small-arms fire from militants who had breached the 12-foot wall around the compound. He was shot three times in the leg and suffered shrapnel wounds from grenades.

As the compound was being overrun, the Americans started returning fire, said Mr. Farraj. "But we were totally outgunned. I called more of the brigade to come reinforce us." He said a lull developed around 11 p.m. and the Americans and Libyan military appeared to be back in control. At this point, Mr. Farraj said, he believed that the bulk of the American consulate staff were evacuated. But the ambassador was missing and the villa was on fire.

The security guards made a decision to brave the flames to find the missing ambassador but were beaten back by the fire and couldn't find Mr. Stevens.

—*Julian E. Barnes, Siobhan Gorman and Hakim Almasmari contributed to this article.*

**Write to** Margaret Coker at [margaret.coker@wsj.com](mailto:margaret.coker@wsj.com)

---

<http://www.france24.com/fr/20120914-direct-freres-musulmans-egyptiens-appellent-a-une-manifestation-symbolique-place-tahrir>

Dernière modification : 14/09/2012

- Arabie saoudite - États-Unis - Libye - Soudan - Tunisie - Yémen

## Les émeutes anti-américaines se propagent à travers le monde musulman



© AFP

Des ambassades occidentales ont été prises d'assaut ce vendredi, dans plusieurs pays, par des manifestants jugeant offensant un film critique envers l'islam. Les heurts ont entraîné la mort de plusieurs personnes en Tunisie, au Liban et au Soudan.

La tension est encore montée d'un cran dans le monde musulman. Deux jours après le début des heurts provoqués par la diffusion sur Internet d'un film jugé blasphématoire contre l'islam, plusieurs manifestations ont eu lieu ce vendredi, jour de la grande prière. Des représentations diplomatiques occidentales ont été la cible d'attaques, notamment au Soudan, en Tunisie, au Yémen, en Inde et au Nigeria.

### Les principaux événements de la journée

- En Tunisie, deux personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées en marge des émeutes qui ont eu lieu devant l'ambassade américaine à Tunis. Les autorités ont appelé au calme.
- Un manifestant a été tué à Tripoli, dans le nord du Liban, où d'importantes manifestations ont eu lieu alors que le pape effectue une visite de trois jours dans le pays.
- Une personne a péri lors de la dispersion d'une manifestation à Khartoum au Soudan.



- En Égypte, des heurts ont opposé des manifestants aux forces de l'ordre près de l'ambassade égyptienne au Caire. Les Frères musulmans, parti du président Mohammed Morsi, avaient pourtant retiré leur appel à manifester.
- Washington envoie une équipe de Marines au Yémen, où l'ambassade américaine a été attaquée jeudi. Quatre personnes sont mortes ce jour-là dans des affrontements entre policiers et protestataires.
- Des manifestations ont également eu lieu en Asie. Au Bangladesh, et notamment à Dacca, quelque 10 000 manifestants ont brûlé des drapeaux américain et israélien, et tenté d'approcher l'ambassade des États-Unis. Au Pakistan et en Afghanistan d'importants rassemblements se sont déroulés sans heurts. En Inde, la police a procédé à plus de 80 arrestations alors que les manifestants tentaient d'attaquer un consulat américain.

### **Revivez les événements de la journée de vendredi dans le monde musulman**

**19h30** : Selon le site Internet israélien Ynet News, les émeutes anti-américaines ont également gagné **Jérusalem**, où la police a dispersé un groupe de manifestants qui prenait la direction du consulat des États-Unis.

**19h15** : L'agence de presse AFP rapporte que d'importantes manifestations ont eu lieu au **Bangladesh**, et notamment à Dacca, où quelque 10 000 manifestants ont brûlé des drapeaux américains et israéliens et tenté de s'approcher de l'ambassade des États-Unis.

**19h** : Les médias tunisiens font état de **deux morts dans l'attaque de l'ambassade américaine de Tunis**.

**17h35** : Au **Nigeria**, l'armée a tiré pour disperser une manifestation. "Il n'y a pas eu de blessés", a déclaré à l'AFP le capitaine nigérian Salihu Mustapha.

À **Tunis**, des manifestants ont mis le feu à une école américaine sans faire de victime, l'établissement était fermé au moment de l'attaque.

**17h15** : Des manifestants ont franchi le mur d'enceinte de l'ambassade des États-Unis au **Soudan**, rapporte un journaliste de Reuters. Les gardiens de l'ambassade ont effectué des tirs de sommation tandis que les manifestants ont hissé un drapeau islamique sur l'enceinte diplomatique.

**17h00** : Des musulmans attaquent un consulat américain en **Inde**, la police a procédé à 86 arrestations.

**16h30** : Une épaisse fumée noire s'est élevée au dessus de l'ambassade américaine dans la banlieue de **Tunis**, a constaté David Thomson, correspondant de FRANCE 24 à Tunis. La police a procédé à des tirs de sommation et de lacrymogènes contre des manifestants.

David Thomson, correspondant de FRANCE 24, témoigne des affrontements à Tunis  
Par FRANCE 24

Les États-Unis ont envoyé une équipe de Marines au **Yémen**. Jeudi, quatre personnes ont été tuées lors de heurts entre la police et des manifestants protestant près de l'ambassade des États-Unis à Sanaa, au Yémen, contre ce même long-métrage.

**16h20** : Un Soudanais a été tué à **Khartoum** dans la dispersion d'une manifestation. La victime a été écrasée par un véhicule policier qui a foncé sur un groupe de protestataires lançant des pierres sur les forces de l'ordre, selon le correspondant de l'AFP sur place.

**16h15** : Des manifestants franchissent le mur d'enceinte de l'ambassade des États-Unis à **Tunis**.

**15h50** : L'ambassade d'Allemagne à Khartoum a été envahie et incendiée. Les protestataires ont hissé un drapeau islamique noir portant en lettres blanches le verset du Coran "Il n'y a de Dieu que Dieu et Mahomet est son prophète". Ils ont également brisé des vitres et des meubles.

Le ministre allemand des Affaires étrangères, Guido Westerwelle, a pour sa part condamné le film anti-islam, ainsi que les violences, et exigé que les autorités soudanaises prennent toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des diplomates.

**15h30** : Plusieurs centaines de manifestants, brandissant les drapeaux noirs de la mouvance salafiste, convergent vers l'ambassade des États-Unis à Tunis, quadrillée par un important dispositif de sécurité.

Au Soudan, des milliers de manifestants s'approchent de l'ambassade américaine.

**14h20** : Dans le nord du Liban, un manifestant a été tué dans des heurts entre les forces de sécurité et des islamistes qui avaient auparavant incendié un fast-food d'une enseigne américaine, a affirmé à l'AFP un responsable des services de sécurité. Des violences qui interviennent en parallèle d'une visite historique du pape Benoît XVI à Beyrouth.

**13h45** : Quelque 5 000 manifestants islamistes ont attaqué les ambassades britannique et allemande à Khartoum, la capitale soudanaise, arrachant le drapeau allemand pour le remplacer par un étendard islamiste, a constaté un correspondant de l'AFP. La police a lancé des gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants. Dans un communiqué, le ministère allemand des Affaires étrangères a cependant annoncé que le personnel de son ambassade se trouvait en sécurité.

Selim el Meddeb, correspondant de France 24 au Liban, commente les violences  
Par FRANCE 24

À l'aéroport de Benghazi, dans l'est libyen, le trafic aérien a repris après avoir été suspendu depuis jeudi soir pour des raisons de sécurité, selon des sources aéroportuaires.

**13h40** : La police yéménite a tiré en l'air pour repousser des manifestants qui s'approchaient de l'ambassade américaine, au lendemain de la mort de quatre personnes dans la prise d'assaut de la chancellerie, selon un correspondant de l'AFP sur place. Les policiers ont également fait usage de canons à eau pour disperser les manifestants qui s'étaient rassemblés à quelque 500 mètres de l'ambassade à Sanaa, brûlant le drapeau américain et réclamant l'expulsion de l'ambassadeur.

**13h30** : Les Frères musulmans égyptiens ont retiré leur appel à manifester vendredi affirmant qu'ils n'organiseraient qu'un rassemblement "symbolique" au Caire.

"À la lumière des événements des deux derniers jours, la confrérie a décidé de participer à une manifestation symbolique place Tahrir uniquement", a déclaré le secrétaire général du plus puissant mouvement politique d'Égypte, Mahmoud Hussein, dans un communiqué.

**13h00** : Le site de partage de vidéo YouTube en Inde a bloqué l'accès au film "L'innocence des musulmans", a indiqué, vendredi, Google, propriétaire de YouTube. Le moteur de recherche n'a pas précisé s'il avait agi de lui-même ou à la suite d'une requête du gouvernement indien.

**11h45** : Le film anti-islam américain est une "provocation", mais ne peut justifier les violences qu'il a entraînées dans plusieurs pays musulmans au Moyen-Orient et au Maghreb, a déclaré à Yalta (sud de l'Ukraine) le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan.

**11h30** : Un leader du mouvement islamiste égyptien des Frères musulmans a déclaré vendredi dans un courrier au "New York Times" que les États-Unis et les citoyens américains ne peuvent être tenus pour responsables d'un film anti-islam, à l'origine de violences dans plusieurs pays musulmans.

"Malgré notre colère contre l'apparition continuelle de productions semblables à ce film anti-islam qui a provoqué les actuelles violences, nous ne tenons pas le gouvernement américain ou ses citoyens pour responsables des actes de quelques-uns qui abusent des lois protégeant la liberté d'expression", a assuré Khairat el-Shater.

"Dans la nouvelle Égypte démocratique, les Égyptiens ont gagné le droit d'exprimer leur colère dans de telles situations, et ils attendent de leur gouvernement qu'il fasse respecter et protège leur droit d'agir ainsi. Néanmoins, les Égyptiens doivent (protester) de manière pacifique et dans le cadre légal", a ajouté le leader des Frères musulmans.

**11h00** : Environ 350 islamistes radicaux ont manifesté à Jakarta contre la "déclaration de guerre" que représente selon eux le film américain anti-islam. "Ce film insulte notre Prophète. Nous le condamnons. C'est une déclaration de guerre", a lancé un porte-parole du mouvement islamiste, Hizbut Tahrir, qui a appelé à la manifestation la petite foule pressée devant l'ambassade américaine en Indonésie, pays musulman le plus peuplé de la planète avec 240 millions d'habitants.

"L'ambiance est toujours très tendue auprès de l'ambassade américaine et de la place Tahrir au Caire"

Par Sonia DRIDI, correspondante FRANCE 24 en Égypte

**10h30** : Le plus haut responsable religieux musulman de l'État indien du Cachemire a demandé aux citoyens américains de "quitter immédiatement" la région, rapporte vendredi la presse indienne. "Tout le monde accepte la grandeur du Prophète et aucune tentative de porter atteinte à son image ne sera tolérée", a déclaré le grand Mufti de l'État du Jammu-et-Cachemire (nord), Bashiruddin Ahmad, dont les paroles sont rapportées vendredi par l'agence Press Trust of India.

**9h30** : Les autorités libyennes ont suspendu sans préavis le trafic aérien dans la nuit de jeudi à

vendredi à Benghazi après avoir reçu des "menaces". Des sources militaires ont confirmé cette information sans donner plus de précisions.

**9h15 :** Invité du journal de FRANCE24, Jean-Paul Chagnollaud, spécialiste du Moyen-Orient, a rappelé qu'il ne fallait surtout pas parler de "choc des civilisations". Le film "L'innocence des musulmans" qui a provoqué, mardi, jour anniversaire des attentats du 11-Septembre, un déchaînement de violences contre des représentations diplomatiques américaines en Libye et en Égypte, "choque le monde musulman et pas seulement les islamistes", rappelle-t-il. "En Égypte, dans certaines couches sociales, il y a une véritable fascination pour ce que sont les États-Unis. On espérait beaucoup de Barack Obama, qui avait fait un somptueux discours au Caire, en juin 2009. Ce discours n'a pas été suivi d'actes concrets. Il y a eu une véritable déception et c'est cela qui est en question."

Par Karim HAKIKI, envoyé spécial à Benghazi  
À Benghazi, quatre personnes ont été arrêtées et un groupe salafiste aurait été mis sous surveillance par les Américains. Une enquête spéciale a également été diligentée à Tripoli.

**9h00 :** Au Caire, les heurts se poursuivaient vendredi matin aux abords de l'ambassade des États-Unis. Les manifestants, des jeunes se déplaçant en petits groupes de quelques dizaines de personnes, jetaient des pierres sur les policiers anti-émeute, chargés de boucler les accès à la mission diplomatique, qui répondaient par des tirs de grenades lacrymogènes. Jeudi, plus de 200 personnes ont été blessées dans la capitale égyptienne lors des manifestations.

**8h00 :** Les autorités libyennes ont annoncé l'arrestation de quatre personnes dans le cadre de l'enquête sur l'attaque du consulat américain à Benghazi, qui a coûté la vie à l'ambassadeur Chris Stevens et à trois autres Américains, dont un ancien Navy Seal, soldat d'élite de la Marine, et un ex-militaire de l'US Air Force.

"Quatre hommes sont en détention et nous les interrogeons parce qu'ils sont soupçonnés de complicité dans les événements du consulat américain", a dit le vice-ministre libyen de l'Intérieur, Ouanis Charif. "Nous réunissons des éléments de preuve", a-t-il poursuivi sans plus de précisions.

**7h00 :** Ansar al-Charia, mouvement islamiste mis en cause dans l'attaque contre le consulat américain à Benghazi mardi, nie toute implication tout en pointant la responsabilité aux gardes du consulat qui auraient "changé le cours" de la manifestation pacifique en tirant sur la foule.

---

<http://www.20minutes.fr/ledirect/1002336/film-anti-islam-realisateur-origine-emeutes-libye-cache>

## **Film anti-islam: Le réalisateur à l'origine des émeutes en Libye se cache**

Mis à jour le 14.09.12 à 16h32

Le réalisateur israélien habitant en Californie dont le film parodiant le prophète Mahomet a déclenché les attaques sur les diplomates américains en Libye s'est mis à l'abri dans un lieu tenu secret, rapporte l'agence Associated Press (AP). «C'est un film politique. Les États-Unis ont perdu beaucoup d'argent et d'hommes dans les guerres d'Irak et d'Afghanistan mais nous

nous battons pour des idées», a déclaré à AP par téléphone cet homme de 56 ans depuis un lieu tenu secret.

Selon AP, Sam Bacile est un promoteur immobilier basé en Californie qui se décrit comme un juif israélien. Son film «L'innocence des musulmans» a coûté cinq millions de dollars, dont une partie financée par une centaine de donateurs juifs, a-t-il précisé. Le film en question a déclenché une vague de violentes protestations et des attaques qui ont coûté la vie à l'ambassadeur américain ainsi qu'à trois autres membres du personnel de l'ambassade en Lybie.

Une violente manifestation contre cette vidéo a également eu lieu mardi soir devant l'ambassade des États-Unis au Caire. La vidéo controversée présente le prophète Mahomet comme un imbécile, un homme à femmes et un imposteur. Dans un extrait posté sur YouTube, on peut voir le personnage de Mahomet en plein acte sexuel avec une femme. Or, pour beaucoup de musulmans, la simple représentation du Prophète est blasphématoire.  
Reuters

---

<http://www.985fm.ca/international/nouvelles/des-emeutes-font-plusieurs-morts-dans-le-monde-ara-171974.html>

## **Des émeutes font plusieurs morts dans le monde arabo-musulman**

Publié par Associated Press le vendredi 14 septembre 2012 à 14h00. Modifié par Alexandre Lebrun à 15h01.



Abd Raouf / The Associated Press

LE CAIRE, Égypte - Des manifestations contre un obscur film islamophobe se sont déroulées dans une vingtaine de pays du monde arabo-musulman vendredi, faisant au moins deux morts en Tunisie et un autre au Liban. Les ambassades américaines ont été attaquées notamment en Soudan et au Yémen.

En Égypte, le nouveau président, Mohammed Morsi, issu des Frères musulmans, est intervenu à la télévision pour exhorter les musulmans à ne pas s'en prendre aux ambassades. Il a dénoncé les violences qui se sont soldées par la mort de quatre Américains en Libye, dont l'ambassadeur, dans l'attaque du consulat à Benghazi (est) mardi soir. Cette prise de position publique est apparue comme une tentative d'apaiser les tensions avec les États-Unis, après la relative absence de réaction officielle et de la police aux violences de ces derniers jours.

La contestation s'est cependant poursuivie au Caire, mais cette fois la police a réussi à maintenir la foule à distance de l'ambassade des États-Unis, en tirant des gaz lacrymogènes et en déployant des véhicules blindés sous les jets de pierre.

Mohammed Morsi subit une forte pression des islamistes, et surtout des Frères musulmans, qui utilisent le film contre Mahomet pour renforcer leur poids politique. À Alexandrie, des dirigeants du Jihad ont appelé à tuer quiconque diffamerait le Prophète et exigé que M. Morsi rompe les relations avec les États-Unis.

Plusieurs centaines de personnes, des ultraconservateurs pour la plupart, se sont rassemblées place Tahir au Caire, épice du soulèvement populaire qui a mis fin à 29 ans de régime autoritaire d'Hosni Moubarak en février 2011. Ils ont déchiré un drapeau américain en brandissant un drapeau islamiste noir. Un responsable salafiste a exhorté les musulmans à défendre leur foi et leur prophète. Une bonne partie de la foule a rejoint les manifestants aux cris de « Nous te vengerons, notre prophète ».

Des rassemblements ultraconservateurs plus modestes et pacifiques ont eu lieu dans plusieurs pays comme l'Indonésie, la Malaisie, l'Inde, l'Afghanistan et le Pakistan.

Les manifestations ont commencé après la grande prière du vendredi, pendant laquelle de nombreux imams ont appelé les fidèles à défendre leur foi, dénonçant le film américain "Innocence of Muslims" ("innocence des musulmans"), qui tourne en ridicule Mahomet, le prophète de l'islam.

À Tunis, plusieurs milliers de manifestants se sont réunis près de l'ambassade des États-Unis et certains ont escaladé le mur d'enceinte pour y planter brièvement un drapeau noir portant cette profession de foi: « Il n'y a de dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète ».

Des pierres ont volé dans des accrochages avec la police, qui a tiré en l'air et lancé des gaz lacrymogènes. Un panache de fumée noire s'élevait au-dessus du bâtiment. Une école américaine attenante a été incendiée. Quelques dizaines d'émeutiers ont pénétré dans l'enceinte pour brûler des voitures avant d'être repoussés. L'agence de presse officielle TAP a fait état d'au moins deux morts et 29 blessés selon le gouvernement.

Au Soudan, des centaines de personnes poussées par l'influent cheikh Mohammed Jizouly, ont pris d'assaut la représentation allemande, qui a été partiellement incendiée, au prétexte que des mosquées de Berlin auraient été profanées. La police a fait évacuer la foule en tirant des gaz lacrymogènes.

La manifestation s'est alors déplacée devant l'ambassade de Grande-Bretagne voisine, puis des milliers de personnes ont assiégé l'ambassade des États-Unis, à la sortie de Khartoum. La police a ouvert le feu pour les empêcher de franchir le mur d'enceinte puis a tiré des gaz lacrymogènes pour disperser la foule, déclenchant une bousculade. Des témoins ont fait état de trois personnes à terre, peut-être mortes.

Au Liban, alors que le pape venait d'entamer une visite de trois jours en appelant à la paix dans la région, des émeutiers ont brûlé deux restaurants américains de type « fast-food » à Tripoli (nord) et se sont battus avec la police, qui en a tué un. On dénombrait au moins 25 blessés.

À Sanaa, environ 2 000 personnes ont été tenues à distance de l'ambassade des États-Unis par les forces de sécurité yéménites, qui ont tiré des coups de semonce à balles réelles et lancé des gaz lacrymogènes. Une unité antiterroriste des Marines FAST (Fleet Antiterrorism Security

Team) est arrivée sur place vendredi. La veille, des centaines de personnes avaient pénétré dans l'enceinte et brûlé le drapeau américain.

La secrétaire d'État américaine, Hillary Clinton, a condamné le film lié aux manifestations, le qualifiant d'« écoeurant ». « Le gouvernement américain n'a absolument rien à voir avec cette vidéo. Nous rejetons absolument son contenu et son message », a-t-elle dit vendredi, après avoir souligné la veille que rien ne justifiait toutefois la violence.

Le film amateur a été réalisé en 2011 par un certain Nakoula Basseley Nakoula, qui se présente comme un copte vivant en Californie. Il a été condamné pour escroquerie en 2010 et la justice américaine vérifie s'il a violé les termes de sa mise à l'épreuve.

À Tripoli et Benghazi, en Libye, des manifestations contre la violence étaient prévues vendredi. Des centaines de personnes ont protesté contre l'attaque du consulat et la mort de l'ambassadeur américain ces derniers jours.

---

<http://www.tdg.ch/monde/Le-monde-musulman-en-colere-6-morts/story/31877752>

Emeutes anti-américaines

## **Le monde musulman en colère: 6 morts**

Mis à jour le 15.09.2012

Des dizaines de milliers de musulmans ont manifesté dans le monde après la prière du vendredi pour dénoncer un film réalisé aux Etats-Unis dénigrant l'islam, déclenchant de nouvelles violences. Six manifestants ont été tués en Tunisie, au Soudan, au Liban et en Egypte.



1/64 La police a tenté de décourager les manifestants pakistanais (vendredi 21 septembre).  
Image: AFP

Le président américain Barack Obama a assuré en soirée que les Etats-Unis tiendraient bon face aux violences dans le monde musulman. Il s'exprimait lors d'une cérémonie en l'honneur du retour des dépouilles des quatre Américains tués. Washington a aussi annoncé travailler avec les pays du Proche-Orient et d'Afrique du Nord pour «renforcer» les mesures de sécurité autour de toutes ses missions diplomatiques.

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, qualifiant le film de «répugnant», a appelé «au calme et à la raison», alors que le pape Benoît XVI, en visite au Liban, demandait aux juifs, musulmans et chrétiens d'«éradiquer» le fondamentalisme.

## **Tunis appelle au calme**

A Tunis, deux personnes ont été tuées et 29 autres blessées lors d'affrontements très violents aux abords de l'ambassade américaine. Un premier bilan faisait état de trois morts. Au moins un millier d'islamistes ont pénétré dans l'enceinte du bâtiment, brisé des vitres et hissé des drapeaux aux couleurs de la mouvance salafiste.

Le premier ministre tunisien Ahmadi Jebali, un islamiste, s'est dit «profondément préoccupé» par l'attaque et son gouvernement. Il a appelé au calme.

A Khartoum au Soudan, une personne a été écrasée par un véhicule policier qui a foncé sur un groupe de manifestants lançant des pierres sur les forces de l'ordre. Des manifestants ont par ailleurs franchi le mur d'enceinte de l'ambassade américaine avant d'être dispersés. Un deuxième manifestant a été retrouvé mort.

Auparavant, les gardiens avaient effectué des tirs de sommation contre les quelque 10'000 manifestants. Des islamistes avaient attaqué dans l'après-midi l'ambassade de Grande-Bretagne et celle d'Allemagne, qu'ils ont incendiée, sans faire de blessés.

## **Fast-food incendié**

Au Liban, un manifestant a été tué et plusieurs autres blessés dans des heurts à Tripoli. Des centaines d'islamistes avaient auparavant incendié un fast-food américain, selon un responsable des services de sécurité. Cette mort, dont les circonstances demeurent floues, est survenue au moment où le pape entamait une visite de trois jours à Beyrouth.

En Egypte, où les Frères musulmans ont retiré leur appel à des manifestations pacifiques, des heurts se sont produits aux abords de l'ambassade américaine au Caire. La foule s'est heurtée aux forces de sécurité égyptiennes protégeant l'accès à l'enceinte diplomatique et un manifestant a été tué par balles. Dans la péninsule du Sinaï, des Bédouins ont attaqué le camp de la force multinationale, faisant trois blessés.

En Indonésie, pays comptant la plus importante communauté musulmane, et au Pakistan, deuxième pays musulman, des centaines de personnes ont manifesté, certains demandant la mort du réalisateur du film. En Inde, le consulat américain de Madras a été attaqué, a indiqué la police qui a précisé que 86 personnes ont été arrêtées.

## **Manifestation à Londres**

D'importants rassemblements ont eu lieu également en Iran, en Irak, dans la bande de Gaza contrôlée par le Hamas et à Jérusalem- Est occupé et annexé par Israël.

En Libye, l'aéroport de Benghazi a été fermé pendant dix heures, en raison d'intenses tirs de militants islamistes visant deux drones américains. C'est dans cette ville qu'ont eu lieu les violences ayant conduit à la mort de quatre Américains, dont l'ambassadeur Christopher Stevens mardi soir.

Même en Europe, près de 150 manifestants se sont rassemblés à Londres. Ils ont brûlé des drapeaux israélien et américain devant l'ambassade des Etats-Unis.



## Mystère autour du réalisateur

Le mystère reste entier quant à l'auteur du film, présentant les musulmans et le prophète comme immoraux. Selon les médias américains, le cinéaste serait de religion chrétienne copte. Il se trouverait dans un lieu caché sous haute protection. Il ne peut pas faire l'objet de poursuites en raison des libertés garanties par la Constitution.

Les déclarations se sont en outre multipliées pour fustiger la vidéo, tout en appelant au calme, notamment l'Egypte, les monarchies du Golfe, mais aussi l'Allemagne, dont l'ambassade a été attaquée à Khartoum. La Maison-Blanche a elle demandé à YouTube d'examiner la vidéo, afin de s'assurer qu'elle ne violait pas les conditions d'utilisation du site. (ats/afp/Newsnet)

Créé: 14.09.2012, 20h03

---

<http://edition.cnn.com/2012/09/14/world/meast/egypt-us-embassy-protests/index.html>

## 1 dead, scores of arrests and injuries outside U.S. Embassy in Cairo

By the CNN Wire Staff

September 15, 2012 -- Updated 0040 GMT (0840 HKT)



Cairo police fire tear gas at protesters

### STORY HIGHLIGHTS

NEW: An Interior Ministry spokesman reports 145 arrests and 53 policemen injured

NEW: 1 protester, an ex-convict, is killed by birdshot, the Interior Ministry adds

There have been scores of injuries over the last four days near the U.S. embassy

One analyst said Obama put Morsy "on notice" to tamp down violence

**Cairo, Egypt (CNN)** -- The running battle between Egyptian police and protesters outside the U.S. Embassy in Cairo continued for a fourth straight day Friday, leading to scores more arrests and at least one death, according to state authorities.

A demonstration in Tahrir Square -- which in early 2011 was the hub of activity in the revolution that led to the ouster of longtime President Hosni Mubarak -- was peaceful. But as it has since Tuesday, unrest continued outside the American embassy as riot police clashed sporadically with protesters.

One hundred forty-five protesters were arrested Friday and 53 policemen were injured, seven by bird shot, said Interior Ministry spokesman Alaa Mahmoud.

The Interior Ministry later issued a statement stating that one protester -- who was described as an ex-convict with an extensive criminal record -- was killed by birdshot.

At least 15 protesters were injured Friday from tear gas inhalation and eye irritation, said Health Ministry spokesman Mohamed Sultan. Eleven protesters have been hospitalized in the past couple of days, he said.

The tensions in Cairo flared amid widespread rage over an anti-Islam film made in the United States and posted online.

Shortly after dawn on Friday, officers carrying shields and batons and backed by an armored personnel carrier rushed a group of several hundred protesters to quell a violent demonstration that had raged through the night.

After the rush, a smaller number of demonstrators regrouped near the U.S. Embassy across from police lines, and stones and tear-gas canisters once again crossed in the air.

Police fired rubber bullets at protesters. The army began constructing a wall of concrete blocks about 10 feet (3 meters) high across the road leading to the embassy, located about 25 meters (roughly 25 yards) away.

By Friday afternoon, youths climbed the newly built wall and threw rocks at police, witnesses said. Security forces fired tear gas and used water cannons to hold off the rioters.

But 100 to 200 meters away, in Tahrir Square, a few thousand protesters congregated peacefully.

More than 250 people have been injured and 40 arrested this week as riot police faced off against protesters, state media said.

Nearly three dozen of those hurt were members of the nation's security forces, state media said. Those arrested faced charges that included thuggery, assaulting police officers and vandalism near the embassy.

Both the police clampdown and the cancellation of nationwide protests come during a delicate period across the restive Middle East.

In recent days, residents across the region and North Africa have taken to the streets to protest the film.

The region is on edge after the killings of U.S. Ambassador to Libya Chris Stevens and three other American officials at the U.S. Consulate in the Libyan city of Benghazi.

Ties between the United States and Egypt have cooled since the overthrow last year of Mubarak and the election of President Mohamed Morsy, the country's first democratically elected leader. Before he became president, he was a leader in the political arm of the Muslim Brotherhood, the popular Islamist movement.

U.S. President Barack Obama said that relations with Egypt will be shaped by how the country responds to the violence.

"I don't think that we would consider them an ally, but we don't consider them an enemy," Obama told Telemundo in an interview that aired Thursday.

If Egypt takes actions that "indicate they're not taking responsibilities, as all other countries do where we have embassies, I think that's going to be a real big problem," Obama said.

Obama's comments were widely seen as a warning to Egypt, which was considered a staunch U.S. ally under Mubarak and remains a major recipient of American foreign aid. It is the most populous and one of the most influential nations in the Arab world.

When the protests began Tuesday, police and Egyptian troops formed defensive lines around the embassy to prevent demonstrators who had also gathered there from advancing, but not before the protesters had scaled the embassy fence and placed a black flag atop a ladder in the American compound.

Police arrested a handful of protesters at the time, but the failure of Egyptian authorities to take action sooner has been widely questioned, as has Morsy's delayed condemnation of the attacks on American diplomatic missions.

Morsy initially focused his criticism on the anti-Muslim film as an unacceptable slap at Islam.

But after speaking with Obama, Morsy on Thursday directly criticized the violence.

"Those who are attacking the embassies do not represent any of us," he said from Brussels, Belgium, where he was visiting the headquarters of the European Union.

---

<http://www.rmc.fr/editorial/299984/la-police-boucle-le-quartier-de-lambassade-americaine-au-caire/>


VIDEO

## **La police boucle le quartier de l'ambassade américaine au Caire**

par Edmund Blair et Tamim Elyan LE CAIRE (Reuters) - La police anti-émeutes égyptienne a bouclé, samedi, le quartier de l'ambassade des Etats-Unis...

REUTERS | RMC.fr | 15/09/2012



© Reuters  La police anti-émeutes égyptienne a bouclé samedi le quartier de l'ambassade des Etats-Unis au Caire et le ministère de l'Intérieur a promis de rétablir le calme après quatre journées de violences liées à la vidéo anti-islam. /Photo prise le 15 septembre  
Par Edmund Blair et Tamim Elyan

LE CAIRE (Reuters) - La police anti-émeutes égyptienne a bouclé, samedi, le quartier de l'ambassade des Etats-Unis au Caire et le ministère de l'Intérieur a promis de rétablir le calme après quatre journées de violences liées à la vidéo anti-islam.

Un manifestant de 35 ans a été tué et plusieurs dizaines de personnes ont été blessées dans des heurts avec les forces de l'ordre au cours de la nuit.

Les autorités ont fermé la rue menant à la représentation consulaire où les protestataires se sont heurtés à la police au cours des derniers jours.

Les abords de la place Tahrir, berceau de la "révolution du Nil" qui renversa Hosni Moubarak en février 2011, étaient eux aussi bouclés et des policiers patrouillaient armés de matraques.

"Notre présence ici a pour but de libérer la place des gens qui enfreignent la loi", a dit le ministre de l'Intérieur, Ahmed Gamal el Din, qui s'est rendu à Tahrir. "Nous devons préserver la place comme le symbole de la révolution. C'est la raison de notre opération".

Les manifestants affirmaient vouloir expulser l'ambassadeur américain en Egypte afin de punir les Etats-Unis pour la diffusion sur internet d'une vidéo dépeignant le prophète Mahomet comme un coureur de jupons et un escroc religieux.

L'agence de presse officielle Mena a fait état de 27 blessés pour la seule journée de vendredi, ce qui porte le total à 250 depuis le début du mouvement de colère.

Tard dans la soirée, plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblés aux abords de l'ambassade américaine. Aux jets de pierres et de cocktails Molotov, les policiers en tenue anti-émeutes ont répondu à coups de grenades lacrymogènes.

Leon Panetta, secrétaire à la Défense, a téléphoné à son homologue égyptien, Fattah al Sissi, pour "souligner l'importance de garantir la sécurité de la mission diplomatique américaine".

"A la lumière des manifestations qui se déroulent actuellement en Egypte, le ministre Al Sissi a réitéré l'engagement de l'Egypte à assurer la sécurité des installations et du personnel diplomatiques américains", a ajouté un porte-parole du Pentagone.

D'autres manifestations, pacifiques celles-là, ont été organisées à l'appel des Frères musulmans devant les mosquées du au Caire ou place Tahrir, après la grande prière hebdomadaire.

**"C'EST OBAMA QUI NOUS A ATTAQUÉS!"**

Dans le Sinaï, deux militaires colombiens ont été blessés dans l'attaque d'une base de la mission d'observation internationale, selon un représentant de ce contingent.

La tension place le président égyptien Mohamed Morsi, issu des Frères musulmans, devant l'obligation de trouver un juste équilibre. Les Etats-Unis fournissent une aide militaire annuelle de l'ordre de 1,3 milliard de dollars.

En visite en Italie, où il poursuivait vendredi une tournée européenne, il a de nouveau condamné le film, dénoncé les violences et promis de protéger les représentations diplomatiques.

"Morsi les protège et nous agresse alors qu'il devrait nous laisser entrer (dans l'ambassade)", a lancé un jeune manifestant croisé vendredi au Caire.

"Avant la police, c'est Obama qui nous a attaqués !", hurlait un autre cairote, accusant le président et le gouvernement américains d'avoir insulté le prophète Mahomet.

Dans la journée, deux prédicateurs musulmans avaient déclaré que les auteurs de "L'innocence des musulmans" méritaient la mort mais ont demandé aux fidèles de ne pas s'en prendre aux diplomates étrangers.

"Ceux qui ont produit ce film devraient être jugés et mis à mort", a lancé le cheikh salafiste Mahmoud Chabaan à la mosquée Al Nour du Caire, affirmant s'appuyer sur les enseignements du prophète Mahomet. "Le seul châtiment convenable pour eux, c'est la mort", a-t-il insisté.

A Alexandrie, le cheikh Ahmed Mahlaoui a jugé également que c'était un "devoir" pour tout musulman de "verser le sang" de "ceux qui ont insulté le Prophète" dans cette vidéo.

Agathe Machecourt, Henri-Pierre André et Jean-Philippe Lefief pour le service français

Emeutes anti-américaines

## **Le Caire résiste à l'embracement**

Mis à jour le 15.09.2012

Un calme précaire régnait ce matin dans la ville, évacué tôt le matin après une nuit d'affrontements entre policiers et manifestants protestant contre un film islamophobe réalisé aux Etats-Unis.

1/64 La police a tenté de décourager les manifestants pakistanais (vendredi 21 septembre).

Image: AFP



Suite à l'affaire du film «L'Innocence des musulmans», des milliers de personnes manifestent pour dénoncer un film réalisé aux Etats-Unis dénigrant l'islam, déclenchant de nouvelles violences.

Selon des images en direct de la télévision d'Etat, la circulation a repris sur la place Tahrir, proche de l'ambassade des Etats-Unis visée par des manifestations depuis mardi.

Tôt samedi, la police anti-émeutes, qui a reçu des renforts dans la nuit, a évacué la place et pourchassé dans les rues adjacentes les manifestants, en majorité de très jeunes Egyptiens aux affiliations politiques indéterminées.

### **142 arrestations**

Toute la nuit, des affrontements ont opposé policiers et manifestants dans le centre de la capitale, les forces de l'ordre répondant aux jets de pierres et de cocktails Molotov par des tirs de grenades lacrymogènes, selon l'agence.

Le ministère de l'Intérieur a annoncé avoir procédé à 142 arrestations jusqu'à présent. L'agence Mena avait fait état d'un mort vendredi soir, mais le ministère de la Santé a démenti que la victime soit liée aux manifestations. Plusieurs dizaines de personnes --policiers et manifestants-- ont été blessées dans les heurts ces derniers jours.

Les manifestations contre l'ambassade des Etats-Unis ont débuté mardi avec un rassemblement de quelques milliers de personnes. Un groupe était parvenu à enlever le drapeau américain pour le remplacer par un étendard islamiste. Elles se sont poursuivies depuis avec des rassemblements plus petits mais plus violents, composés de jeunes aux

motivations politiques incertaines affrontant de manière sporadique les forces de l'ordre qui bouclent les accès à la chancellerie américaine.

Des manifestations souvent violentes ont éclaté dans plusieurs pays du monde musulman après la diffusion sur internet du film «L'innocence des musulmans», produit et réalisé aux Etats-Unis. Le film de piètre qualité dénigre le prophète Mahomet et les musulmans, présentés comme immoraux et brutaux. [iba/sw \(afp/Newsnet\)](#)

Créé: 15.09.2012, 12h32

---

[http://www.lemonde.fr/libye/article/2012/09/17/benghazi-vit-sous-la-coupe-des-groupes-armes\\_1761232\\_1496980.html](http://www.lemonde.fr/libye/article/2012/09/17/benghazi-vit-sous-la-coupe-des-groupes-armes_1761232_1496980.html)

## **Libye : Benghazi vit sous la coupe des groupes armés**

LE MONDE | 17.09.2012 à 11h50 • Mis à jour le 20.09.2012 à 17h16

Par Isabelle Mandraud (Benghazi, Libye, envoyée spéciale)

En échange de "cadeaux", des affiches placardées sur les murs de la ville incitaient, dimanche 16 septembre, les habitants à remettre leurs armes. Mais qui n'en possède pas à Benghazi, où chaque administration, hôtel ou hôpital défend son entrée d'un pictogramme rouge barrant une mitrailleuse ?

*"Ce n'est pas le moment, s'offusque Sofiane, 24 ans. Je n'ai pas confiance, il n'y a même pas d'armée, et n'importe qui pourrait prendre le pouvoir par la force !"* Comme la plupart de ceux qui ont combattu l'ancien régime de Mouammar Kadhafi, cet étudiant entend bien conserver ses deux kalachnikovs et ses 450 balles.



Cinq jours après l'attaque du consulat des Etats-Unis, qui a coûté la vie à l'ambassadeur américain et à trois de ses agents, la question d'un "retour à la vie civile" paraît plus que jamais délicate dans la ville, foyer de l'insurrection libyenne.

### **ÉCHEVEAU DE KATIBAS**

Benghazi vit sous la domination d'un écheveau de katibas, les unités combattantes armées, dont il est quasiment impossible de recenser le nombre. Il y a les historiques, celles de la

dernière heure, les officielles – devenues sous-traitantes des autorités, bien obligées de composer avec – et les officieuses.

C'est vers l'une d'elles, Ansar Al-Charia (les Partisans de la charia), la seule qui revendique ouvertement une identité salafiste, que les premiers soupçons ont pesé après l'attaque du consulat américain. Dimanche, leur page Facebook a été bloquée.

*"Où est la liberté d'expression ? s'indigne leur porte-parole, qui se présente sous le nom incomplet d'Omrane Mohamed. C'est parce que Facebook et YouTube sont américains que tous nos comptes et tous nos mails ont été mis hors d'usage ! " Non "légalisée", Ansar Al-Charia, qui ne reconnaît pas les autorités libyennes, assure la sécurité d'Al-Jela, l'un des deux hôpitaux de la ville.*

Ses responsables répugnent à parler aux journalistes occidentaux. Ils refusent de condamner l'attaque du consulat américain, situé à 3 kilomètres au sud du centre-ville, mais nient toute participation.

*"Nous étions tous à l'hôpital et nous avons compris ce qui se passait avec les deux premiers morts arrivés ici", soutient leur porte-parole. Un témoin affirme néanmoins avoir vu deux véhicules de la katiba, avec leur logo (le drapeau noir salafiste et deux mitraillettes), aux abords du consulat au soir du 11 septembre. "Où sont les preuves ?" riposte Omrane Mohamed.*

## **"CE QUI RÉGNE AUJOURD'HUI À BENGHAZI, C'EST LA PEUR"**

Brahim Al-Makass, lui, est le porte-parole de la katiba Dera Libya (le bouclier de la Libye), chargée de la sécurité extérieure du consulat américain. Formée de plusieurs unités sous l'autorité de Wissam Ben Hamid, un ancien mécanicien devenu chef combattant, elle est sous contrat avec le ministère de la défense libyen.

*"Les manifestants étaient très excités. Les gardes, à l'intérieur, se sont mis à tirer en l'air pour les effrayer, raconte Brahim Al-Makass. Mais un deuxième groupe armé est venu. On ne voyait que leurs yeux et ils ne parlaient pas. Ça tirait tellement que nous n'avons rien pu faire." Selon lui, six gardiens de Dera Libya auraient sauté par-dessus l'enceinte pour aider l'ambassadeur à sortir du bâtiment visé par un tir de roquette dans lequel il s'était retranché, avant qu'il ne succombe asphyxié.*

Depuis, Tripoli affirme avoir arrêté une cinquantaine de personnes *"impliquées"*. Mais pour Brahim Al-Makass, le nombre des interpellations serait bien inférieur, et concernerait essentiellement *"des jeunes armés qui se sont pris en photo dans le consulat"* après, et *"ont pillé le whisky"*. A Benghazi, on croit à la thèse d'un groupe clandestin très organisé à qui l'on attribue aussi les meurtres méthodiques, depuis quelques mois, de quatorze gradés de l'armée libyenne de l'ancien régime, dont certains étaient passés du côté de la rébellion.

Le dernier a sauté sur une bombe placée en dessous de son véhicule, moins de quinze jours avant l'attaque du consulat américain. *"Ce qui règne aujourd'hui à Benghazi, c'est la peur, constate Abdelkader Kadura, professeur de droit constitutionnel à l'université. J'avais mis en garde tout le monde à Tripoli, y compris les Occidentaux : la ville est toujours marginalisée."*

Isabelle Mandraud (Benghazi, Libye, envoyée spéciale)

## **Heurts et manifestations à Bangkok et au Pakistan Emeutes anti-américaines**

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté mardi sous une pluie battante devant l'ambassade des Etats- Unis à Bangkok pour dénoncer un film hostile à l'islam, ont constaté des journalistes sur place.

Mis à jour le 18.09.2012

Au Pakistan, la police a tiré des gaz lacrymogènes pour disperser environ 2000 manifestants à Peshawar.

Quelque 400 personnes selon la police se sont rassemblées devant l'ambassade américaine de Bangkok protégée par 300 policiers, portant des pancartes en anglais, en arabe et en thaï.

Les organisateurs, qui ont refusé de s'identifier comme membres d'un groupe spécifique, ont tenté de dissuader les journalistes de parler aux participants.

«Tout ce qu'ils ont fait, ce n'est pas bien, c'est très mal», a commenté en référence au film leur porte-parole Niyaz.

«Nous ne parlons pas de la population américaine, nous parlons du gouvernement américain qui soutient le film et de celui qui dit que c'est la liberté d'expression. (...) La liberté d'expression ne devrait pas blesser quelqu'un», a-t-il ajouté.

### **Mesure sécuritaire évoquée**

L'ambassade américaine avait elle annoncé lundi la fermeture de ses bureaux pour mardi après-midi en prévision de ce rassemblement.

Le film amateur diffusé sur internet a embrasé une grande partie du monde musulman. Au total, les violences liées au film ont fait plus de 30 tués depuis une semaine.

La Thaïlande est un pays à majorité bouddhiste mais le pays totalise 1,2 million de musulmans, environ 4 % de la population, vivant principalement dans les provinces de l'extrême-sud du pays, près de la frontière avec la Malaisie.

Au Pakistan, des policiers anti-émeute en véhicules blindés étaient déployés aux abords du consulat américain de Peshawar, grande ville du nord-ouest pakistanais, à la porte des zones tribales considérées comme des sanctuaires pour les talibans et al- Qaïda, où des manifestants ont brûlé un drapeau américain.

### **Autre manifestation au Pakistan**

«Nous avons utilisé des gaz lacrymogènes car les manifestants voulaient s'approcher trop près d'un quartier sensible», c'est à dire du consulat, a déclaré un haut responsable de la police locale, Imtiaz Khan, précisant qu'un millier de policiers restaient sur le qui-vive.



«Nous sommes prêts à sacrifier nos vies pour défendre la dignité de notre prophète», a crié à la foule Shabbir Ahmed, chef local du parti sunnite radical de la Jamaat-e-Islami (JI), une des organisations pakistanaises à l'origine des manifestations.

Quelque 2000 personnes ont aussi défilé près du consulat américain de Karachi (sud), première ville de ce pays majoritairement musulman de plus de 180 millions d'habitants, selon un journaliste de l'AFP sur place.

A Lahore (est), deuxième ville du pays, plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblés près du consulat américain. (ats/Newsnet)

---

<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/628630-emeutes-anti-occidentales-les-jeux-de-dupes-des-islamistes-au-soudan.html>

## **Emeutes anti-occidentales : les jeux de dupes des islamistes au Soudan**

Modifié le 19-09-2012 à 12h42

Par Jacky Mamou

Président du collectif Urgence Darfour

*LE PLUS. Les manifestations protestant contre le film amateur américain anti-islam n'épargnent pas le Soudan, où l'ambassade allemande a été détruite à Khartoum. Des tensions en grande partie attisées et instrumentalisées par le pouvoir en place, selon Jacky Marmou, président du collectif Urgence Darfour.*

Édité par Sébastien Billard



Protestations devant l'ambassade d'Allemagne à Khartoum, le 14 septembre 2012 (A.RAOUF/SIPA).

Les renards islamistes au pouvoir à Khartoum ont trouvé une bonne occasion de détourner la colère du pays, loin de leurs responsabilités, mais vers les Occidentaux.

Le film "L'Innocence des musulmans" – faut-il parler d'un film ? – a servi de prétexte pour une mobilisation violente dans les rues de la capitale.

L'ambassade allemande a été détruite et les représentations des États-Unis et de la Grande Bretagne attaquées.

**Un pays frappé par la pauvreté et le désespoir**

Le Soudan est un pays massivement endetté, épuisé économiquement par les guerres et la gabegie d'Omar el-Béchir et de ses complices. C'est un État miné par la corruption morale entraînée par les crimes monstrueux commis au Sud-Soudan et dans les Monts Noubas pendant des décennies, puis au Darfour, et maintenant au Sud-Kordofan et au Nil Bleu.

Depuis quelques mois, les budgets de l'éducation, de la santé, du développement subissent des coupes drastiques au détriment du bien-être des citoyens. C'est tout le contraire pour les sommes allouées à la sécurité intérieure et à l'armée.

Le désespoir face à l'augmentation du coût de la vie en général, particulièrement des produits de base, avait entraîné des protestations dans tout le pays. Ces manifestations pacifiques ont subi une répression sauvage faisant des morts et des blessés, les arrestations se sont multipliées, de nombreux cas de tortures ont été dénoncés par les ONG de défense des droits de l'Homme.

Le paradoxe du Soudan est que les islamistes du Front national islamique sont au pouvoir depuis leur coup d'État de 1989 ; l'hiver islamiste dure à Khartoum depuis... 23 ans.

### **Un film instrumentalisé par le pouvoir en place**

Quelle formidable aubaine que ce "film", pour les dirigeants soudanais : ils peuvent prendre la posture de donneur de leçon face aux puissances occidentales qui soutiennent la Cour pénale internationale (CPI), cette juridiction qui poursuit le président soudanais Omar el-Béchir et quelques-uns de ses complices pour crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocide commis sous leurs ordres au Darfour.

Et quel bon moyen de fournir un exutoire à des populations frappées par la pauvreté et le désespoir ! Prendre d'assaut quelques ambassades pour "défendre l'islam" en prenant prétexte d'un film que personne ou presque n'a vu, arrange bien les dirigeants soudanais.

Par différentes sources, il se confirme que le régime a mobilisé les groupes fondamentalistes, qu'il a déjà utilisés en de multiples occasions comme force de frappe contre l'opposition politique ou le mouvement social. Les liens de ces organisations islamistes avec le parti au pouvoir sont des secrets de polichinelles.

Pour mémoire, depuis l'indépendance récente du Sud-Soudan, composé essentiellement de chrétiens et d'animistes, Omar el-Béchir a promis une constitution islamiste et la Charia comme base de la justice du pays.

Rappelons que le Soudan avait accueilli Ben Laden puis Carlos, et que le Hamas est considéré comme un allié dont le régime fait transiter les armes lourdes à travers le territoire soudanais. Le pays est considéré par les États-Unis comme un État voyou et fait l'objet d'un embargo.

### **L'opinion publique chauffée à blanc**

L'oncle d'el-Béchir est propriétaire du journal "Al Intibaha" qui a chauffé à blanc l'opinion ; des miliciens gouvernementaux des Forces de défense populaires ont été identifiés parmi les meneurs des émeutiers.

Il n'est pas étonnant dans ces conditions que Khartoum ait refusé l'arrivée de forces spéciales américaines pour protéger l'ambassade. L'opposition ne s'y est pas trompée : les Darfouris du Mouvement de libération du Soudan (SLM), les dirigeants du SPLM-Nord (branche nordiste du Mouvement de la libération des personnes du Soudan du sud), ceux du mouvement civique "Sudan Change Now" ont condamné fermement les attaques contre les représentations occidentales et accusent le gouvernement d'être derrière ces assauts.

Reste à savoir si les assauts d'ambassades et la tension contre les Européens et les Américains constituent une politique durable.

La visite des opposants soudanais du SPLM-Nord reçus à Washington par tous ceux qui comptent en politique étrangère devrait inciter les renards islamistes à se tenir sur leurs gardes.

---

<http://www.lenouvelliste.ch/fr/monde/emeutes-anti-us-un-haut-responsable-de-la-securite-libyenne-demissionne-481-1034837>

20.09.2012, 07:29 - Monde

Actualisé le 20.09.12, 07:40

### **Emeutes anti-US: un haut responsable de la sécurité libyenne démissionne**



Libye

La tension est montée jeudi au sein des services de sécurité de Benghazi, après l'attaque meurtrière contre le consulat américain. Un haut responsable de sécurité a démissionné.

Crédit: KEYSTONE

### **Fawzi Wanis al-Kadhafi s'est retiré des services de sécurité de Benghazi après l'attaque du consulat américain. Il invoque des problèmes au sein de l'appareil sécuritaire.**

La tension est montée jeudi au sein des services de sécurité de Benghazi, plus d'une semaine après l'attaque meurtrière contre le consulat américain. Un haut responsable de sécurité a démissionné, et des officiers ont rejeté le limogeage de leurs chefs.

Le chef de la Haute commission de sécurité de la ville de Benghazi, dans l'Est de la Libye, Fawzi Wanis al-Kadhafi, s'est retiré de ses fonctions en invoquant des "problèmes" au sein de l'appareil sécuritaire.

La Haute commission de la sécurité qui dépend du ministère de l'Intérieur a été formée par les rebelles ayant combattu le régime de Mouammar Kadhafi, pour assurer la sécurité en Libye et éviter le chaos après la chute de l'ancien régime en octobre 2011.

"Il y a des problèmes au ministère de l'Intérieur et des différends existent entre les services de sécurités. Les conditions de travail ne sont plus comme avant, donc j'ai décidé de démissionner", a déclaré M. al-Kadhafi, sans fournir d'autres détails.

Sa démission intervient deux jours après le limogeage de deux hauts responsables chargés de la sécurité dans l'Est du pays.

Ainsi, le ministre de l'Intérieur avait annoncé lundi avoir licencié le vice-ministre en charge de la région Est, Wanis al-Charef, ainsi que le directeur de la Sûreté nationale à Benghazi, le général Hussein Bou Hmida.

Une trentaine d'officiers dont quatre colonels ont dénoncé jeudi à Benghazi ces décisions et brandi la menace de démissionner.

### **"Boucs émissaires"**

Ils ont présenté Wanis al-Charef et Hussein Bou Hmida comme les "boucs émissaires" de l'attaque du 11 septembre contre le consulat des Etats-Unis à Benghazi, qui a coûté la vie à l'ambassadeur Chris Stevens et trois autres Américains.

Les officiers ont par ailleurs demandé par ailleurs le limogeage du ministre de l'Intérieur, Fawzi Abdelali, qu'ils considèrent comme le "premier responsable" des lacunes dans les services de sécurité.

L'attaque contre le consulat américain avait été mise sur le compte de manifestants en colère contre un film amateur dénigrant notamment le prophète Mahomet produit et réalisé aux Etats-Unis.

Mais des responsables libyens et américains n'ont pas écarté l'hypothèse d'une attaque planifiée, voire une implication du réseau Al-Qaïda.

*Source: ATS*

---

[http://www.lemonde.fr/libye/article/2012/09/21/libye-une-marche-anti-milices-eclipse-un-rassemblement-de-radicaux\\_1763933\\_1496980.html](http://www.lemonde.fr/libye/article/2012/09/21/libye-une-marche-anti-milices-eclipse-un-rassemblement-de-radicaux_1763933_1496980.html)

## **Libye : une marche anti-milices éclipse un rassemblement de radicaux**

Le Monde.fr avec AFP | 21.09.2012 à 22h40 • Mis à jour le 21.09.2012 à 23h20



Des milliers de Libyens ont manifesté vendredi 21 septembre à Benghazi contre les milices armées, dix jours après l'attaque du consulat américain, éclipsant un rassemblement du groupe salafiste Ansar Al-Charia qui protestait contre la vidéo islamophobe L'Innocence des

musulmans et les caricatures de Mahomet publiées dans Charlie Hebdo. Dans la soirée, des centaines de manifestants ont délogé Ansar Al-Charia de la caserne qu'il occupait au centre de la ville. Sous la pression des manifestants, les membres du groupe ont tiré en l'air avant de quitter la caserne qui a été investie par une centaine de Benghaziens.

**Lire aussi notre *synthèse sur les manifestations*'' organisées dans le monde vendredi contre le film islamophobe.**

*"Non aux groupes armés", "Oui à l'armée en Libye",* pouvait-on lire sur les pancartes brandies par les manifestants qui s'étaient réunis devant l'hôtel Tibesti avant de marcher sur la place d'Al-Kich, agitant le drapeau national rouge, noir et vert. D'autres pancartes rendaient hommage à l'ambassadeur américain Chris Stevens tué, avec trois autres Américains, dans une attaque contre le consulat des Etats-Unis à Benghazi le 11 septembre : *"La Libye a perdu un ami", "Nous voulons la justice pour Stevens"*.



## **DEUX MANIFESTATIONS FACE À FACE**

La manifestation avait pour objectif de dénoncer l'extrémisme et la violence et exiger le remplacement des milices par une armée et une police, qui n'ont pas encore été remises sur pied depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en octobre 2011. Les organisateurs ont réclamé par ailleurs le retrait de tous les groupes armés des bâtiments et établissements publics.

Une manifestation organisée en même temps sur la place d'Al-Kich par le groupe Ansar Al-Charia a rassemblé quelques centaines de personnes. *"Il n'y a de dieu que Dieu"* et *"Obama est l'ennemi de Dieu"*, ont-ils scandé, agitant des étendards noir et blanc sur lesquels était écrite la profession de foi musulmane.

Ce groupe d'extrémistes avait démenti toute implication dans l'attaque du consulat du 11 septembre. Ils manifestaient, eux, contre la diffusion sur Internet de la vidéo islamophobe produite aux Etats-Unis et contre la parution de caricatures de Mahomet dans l'hebdomadaire français *Charlie Hebdo*. *"Si la défense de notre prophète équivaut à du terrorisme, alors nous sommes des terroristes"*, pouvait-on lire sur une de leurs pancartes.



## MONTÉE EN PUISSANCE DE GROUPES RADICAUX

L'attaque contre le consulat américain le 11 septembre, déclenchée lors d'une manifestation contre le film anti-islam, a illustré l'incapacité des autorités à assurer la sécurité dans le pays ainsi que la montée en puissance de groupes islamistes radicaux en Libye. Benghazi, d'où était partie en 2011 la contestation contre le régime de Mouammar Kadhafi, a été le théâtre ces derniers mois de plusieurs attaques contre des intérêts occidentaux et d'assassinats de responsables de la sécurité.

---

[http://www.lemonde.fr/libye/article/2012/09/22/des-manifestants-delogent-ansar-al-charia-de-benghazi\\_1763948\\_1496980.html](http://www.lemonde.fr/libye/article/2012/09/22/des-manifestants-delogent-ansar-al-charia-de-benghazi_1763948_1496980.html)

## Des manifestants délogent des milices islamistes de Benghazi

Le Monde.fr avec AFP et Reuters | 22.09.2012 à 05h25 • Mis à jour le 22.09.2012 à 09h43



Des centaines de manifestants ont réussi à déloger vendredi 21 septembre le groupe salafiste d'Ansar al-Charia (les partisans de la loi islamique) de la caserne qu'il occupait au centre de Benghazi, dans l'est de la Libye. Aux cris de "*le sang des martyrs n'a pas été versé en vain*", les manifestants sont entrés dans la caserne qui a été saccagée, pillée et incendiée. Chantant "*Libye, Libye*", des centaines de personnes ont pénétré dans les locaux d'Ansar, ont descendu

le drapeau de la milice et ont incendié un véhicule dans l'enceinte de la résidence. Les manifestants ont scandé des slogans comme "Assez d'Al Qaida" ou "Le sang versé pour la liberté ne doit l'avoir été en vain".



*Avant de se diriger vers la caserne d'Ansar Al-Charia les manifestants avaient déjà délogé une autre milice qui avait élu domicile dans un bâtiment de la sécurité libyenne dans le centre de la ville. Selon des témoins, Ansar Al-Charia a évacué aussi l'hôpital al-Jala qu'elle contrôlait, sous la pression des manifestants. La police militaire a pu prendre possession par la suite du bâtiment.*

Ils se sont dirigés par la suite vers le quartier général de la brigade de Raf Allah Al-Sahati, un groupe islamiste mais qui est sous l'autorités du ministère de la défense. Des combats à l'arme légère et aux lance-roquettes ont opposé les deux camps durant deux heures, avant que la brigade ne décide de quitter les lieux. Au moins quatre personnes ont été tuées et quarante blessées lors de ces combats, selon un décompte basé sur les bilans de trois hôpitaux de la ville.



Les assaillants se sont ensuite attaqués à cette installation militaire située dans une ferme dans la région de Hawari, à 15 km du centre de Benghazi, pillant des armes, des munitions et du matériel informatique.

Les autorités libyennes ont alors mis en garde contre le "*chaos*" et ont appelé les manifestants à faire la différence entre les brigades "*illégitime*" et celles qui sont sous l'autorité de l'Etat. Le président de l'assemblée nationale, Mohamed Al-Megaryef, s'est félicité de la réaction de la population contre les "*brigades en dehors de la légitimité*", mais a appelé les manifestants à se retirer immédiatement des emplacements occupés par des brigades du ministère de la défense, citant Raf Allah Sahati, la brigade du 17 Février et Le bouclier de la Libye.

Le ministre de l'intérieur, Fawzi Abdelali, a mis en cause de son côté des personnes "*infiltrées entre les manifestants*". Certains de ces "*infiltrés*" font partie des services de sécurité, selon lui, et veulent le "*chaos et la sédition*".

Le nouveau pouvoir a échoué aussi à désarmer et à dissoudre les groupes d'ex-rebelles ayant combattu le régime de Mouammar Kadhafi au cours de la révolution de 2011, bien que plusieurs d'entre eux aient intégré les ministères de la défense et de l'intérieur.

---

[http://www.lemonde.fr/libye/article/2012/09/23/la-libye-ordonne-la-dissolution-des-milices-illegales\\_1764196\\_1496980.html](http://www.lemonde.fr/libye/article/2012/09/23/la-libye-ordonne-la-dissolution-des-milices-illegales_1764196_1496980.html)

## **La Libye ordonne la dissolution des milices illégales**

Le Monde.fr avec AFP | 23.09.2012 à 08h00 • Mis à jour le 23.09.2012 à 08h00



*Au lendemain de la sanglante rébellion des habitants de Benghazi (est du pays) contre des miliciens islamistes, les autorités libyennes ont annoncé dans la nuit de samedi à dimanche avoir décidé de dissoudre toutes les milices et groupes armés ne relevant pas de l'autorité de l'Etat. L'armée a également fixé un ultimatum de 48 heures aux milices et groupes armés pour évacuer les bâtiments publics et les propriétés des membres de l'ancien régime dans la capitale et ses environs.*

Les autorités ont décidé également la mise en place d'un "*centre opérationnel*" à Benghazi, regroupant l'armée, les forces du ministère de l'intérieur et les brigades d'ex-rebelles qui dépendent du ministère de la défense, a déclaré le président du Congrès général national libyen (CGN, Parlement), Mohamed al-Megaryef, qui lisait un communiqué à Benghazi.



Elles ont chargé par ailleurs le chef d'état-major, Youssef al-Mangouch, d'asseoir son autorité sur les brigades qui font partie de l'armée, en plaçant des officiers de l'armée régulière au commandement de ces formations d'ex-rebelles qui avaient combattu le régime de Mouammar Kadhafi. Le nouveau pouvoir n'est pas parvenu à désarmer ces groupes d'ex-rebelles bien que plusieurs d'entre eux aient intégré les ministères de la défense et de l'intérieur.

## ASSAUT

Vendredi, des dizaines de milliers de Libyens avaient manifesté pacifiquement contre la présence de milices armées dans la ville, où l'ambassadeur américain en Libye et trois autres Américains avaient été tués, le 11 septembre lors des premières protestations contre le film anti-musulman *L'innocence des musulmans*.

Des centaines de manifestants avaient ensuite délogé le groupe salafiste d'Ansar al-Charia de la caserne qu'il occupait dans le centre-ville. Pointé du doigt par la population et plusieurs médias, le groupe avait démenti toute implication dans l'attaque du consulat.

Par la suite, des centaines d'entre eux ont pris d'assaut des quartiers généraux et des bases de ces milices, délogeant certaines d'entre elles, au terme de violences ayant fait 11 morts et des dizaines de blessés. Six membres des forces de sécurité figurent parmi les tués. *"Vu la nature des blessures, c'est clair que les six personnes ont été exécutées"*, a indiqué un médecin sous couvert d'anonymat.

Les autorités ont décidé de nommer un juge pour enquêter sur ces violences, a indiqué M. Megaryef. Il a précisé que les décisions annoncées ont été prises à l'issue de plusieurs réunions avec le futur chef du gouvernement, Moustapha Abou Chagour, le chef des services de renseignement, Salem al-Hassi, et le chef d'état-major, Youssef al-Mangouch, ainsi que des membres du conseil local de Benghazi et du CGN.

L'armée a précisé qu'elle ferait *"usage de la force"* si l'ordre d'évacuer les bâtiments officiels occupés illégalement n'était pas suivi d'effet. Après la chute du régime de Mouammar Kadhafi, des centaines d'ex-rebelles ont occupé des installations stratégiques militaires et civiles de l'Etat, ainsi que des propriétés des partisans et dirigeants de l'ancien régime.

Après les violences de Benghazi, deux milices islamistes à Derna, à l'est de Benghazi, ont annoncé leur dissolution et décidé d'évacuer les installations publiques qu'elles occupaient à la demande de la population locale, a indiqué l'agence officielle Jana, en précisant qu'il s'agit de la branche locale d'Ansar al-Charia et de la Brigade des martyrs d'Abou Slim.

---

<http://www.odt.co.nz/news/world/226098/riot-police-clear-protesters-cairo>

## Riot police clear protesters in Cairo

Home » News » World

Sun, 16 Sep 2012

Security forces secured the square, just a few hundred yards from the U.S. embassy, and formed cordons in the surrounding roads. Plain-clothes officers patrolled the area, grabbing anyone they saw as suspicious. There was no sign of protests by mid-morning and traffic through Tahrir resumed.

In clashes overnight, a 35-year-old man died of birdshot wounds near the heavily-fortified embassy, the target of the protests, as police used volleys of teargas to repel a crowd throwing stones and petrol bombs.

The protesters said they wanted to expel the U.S. ambassador to punish Washington over the film which was produced in California. U.S. Defense Secretary Leon Panetta called on Egypt's government on Friday to ensure the embassy's safety.

Many of the men rounded up looked bruised and one was stripped down to his underwear. "Not so rough," shouted another as he was hustled away.

The square, the focus of last year's popular uprising that ousted President Hosni Mubarak, was strewn with garbage and a torched vehicle was towed away.

Egypt's state news agency said 220 "troublemakers and lawbreakers" were detained during the early-morning operation. It said 54 people were jailed for four days pending prosecution over the embassy clashes.

"Our presence here is to clear the square of people who are breaking the law," Interior Minister Ahmed Gamal el-Din said as he inspected the area. "We must preserve the square as a symbol of the revolution. That is the aim of our operation."

He said measures would be taken to ensure "those breaking the law" did not return.

More than 250 people have been reported injured in the clashes since Tuesday, when protesters climbed the embassy's walls and tore down an American flag in anger at the film.

The film portrayed the Prophet Mohammad as a womaniser and religious fake. U.S. Secretary of State Hillary Clinton has called it "disgusting and reprehensible".

Egypt's prestigious Al-Azhar mosque and seat of learning said it should be made a criminal offence around the world to "infringe on the symbols of Islam and of other world religions, after the attacks upon it that have disturbed world peace".

## DELICATE BALANCE

Mohamed Mursi, an Islamist and Egypt's first freely elected leader, has to strike a delicate balance, fulfilling a pledge to protect the embassy of a major aid donor while delivering a robust line against the film to satisfy his Islamist backers.

He has condemned the film, rejected violence and promised to protect diplomatic missions. His cabinet said Washington was not to blame for the film but urged the United States to take legal action against those insulting religion.

Islamists were among the crowd that scaled the embassy wall on Tuesday but many of the youths fighting in recent days were soccer fans with a long-standing grudge against the police.

Their motivation seemed a confused mixture of anger at the film, hostility to Mursi and the police, and soccer club loyalty.

In an interview with the BBC's Arabic service, Prime Minister Hisham Kandil said some of the 400 demonstrators arrested said they had received cash payments to protest at the U.S. embassy.

Those protesters were being interrogated to find out who was behind their actions, the BBC quoted him as saying. "The investigation will not end until the main mobiliser of these acts is uncovered," he said.

The security sweep was greeted with approval by many locals frustrated by the clashes, the worst in the capital since Mursi took office in June.

"It was very good what the police did. This was not a protest. It was thuggery," said Ahmed al-Tayyeb, a 60-year-old mosque imam.

Many Muslims regard any depiction of the Prophet Mohammad as blasphemous. The film has provoked outrage across the Middle East and led to the storming of several U.S. missions in the region. In the most serious incident in related violence, Washington's ambassador in Libya was killed.

Reuters

---

<http://andes.info.ec/internacionales/6484.html>

## **Disturbios en El Cairo causaron dos muertos, según informe oficial**

Enviado por robertson.vinueza en Dom, 09/16/2012 - 13:06



Foto: Télam

**El Cairo, 16 sep (PL).**- Además de centenares de heridos y decenas de arrestados, los cinco días de protestas en Egipto contra una película insultante para el Islam dejaron dos muertos, reportó un informe oficial circulado este domingo.

Las manifestaciones estallaron el martes pasado cuando comenzó a expandirse por el mundo musulmán una ola de violencia por la difusión en el ciberespacio de una cinta de factura menos que aficionada que insulta la vida del profeta Mahoma.

Poco después que en esta capital los manifestantes violaran el perímetro de la embajada estadounidense, una muchedumbre atacó el consulado norteamericano en la ciudad libia de

Bengasi, prendieron fuego al edificio y causaron la muerte del embajador Christopher Stevens y de tres miembros de su personal.

Esos ataques fueron una suerte de aviso para el comienzo de un maremoto de protestas que hasta el presente abarca a dos decenas de países en el Medio Oriente, África al norte y el sur del Sahara, Europa e incluso Oceanía, y han causado alrededor de 10 muertes.

Washington ha respondido a la crisis enviando soldados a Libia, donde su influencia política es palpable; una petición similar para despachar militares a Jartum, la capital de Sudán, fue rechazada por el gobierno, cuyo presidente, Omar al Bachir, será recibido hoy aquí por el presidente Mohamed Morsi.

El viernes la tensión en esta capital era tangible por la convocatoria de una marcha del millón de hombres, pero disminuyó después que los Ajuan Musulmán (Hermandad Musulmana, islamistas) desviaron a sus miembros del centro metropolitano, donde indignados combatían con la policía antidisturbios.

Reportes de fuentes oficiales dijeron que en ambos bandos hay casi 300 heridos por perdigones y las piedras lanzadas por los manifestantes e intoxicados por los gases lacrimógenos empleados por los uniformados; otras fuentes fijan la cifra en cuatro centenares.

El primer reporte sobre una muerte en las protestas aquí, un hombre del que sólo se dijo que tenía 36 años, circuló el viernes; el primer ministro Hicham Qandil dio cuenta de otra muerte en las filas de los manifestantes el sábado.

La virulencia de las manifestaciones contra la política estadounidense en el Levante muestra la existencia de un resquemor subyacente listo a estallar que aconseja una reevaluación de la política de Washington en la zona, improbable dados sus compromisos con Israel.

---

<http://www.timeslive.co.za/world/2012/09/16/pakistan-police-clash-with-islamist-protesters-outside-us-consulate>

## **Pakistan police clash with islamist protesters outside us consulate**

Sapa-dpa | 16 septembre, 2012 18:33

Hundreds of Islamists protesting a US-made film that mocked the prophet Mohammed clashed with riot police outside the US consulate in Pakistan's port city of Karachi on Sunday.

Hundreds of Islamists protesting a US-made film that mocked the prophet Mohammed clashed with riot police outside the US consulate in Pakistan's port city of Karachi on Sunday.

Security forces used tear gas and water cannon after a Shiite activist group broke through a barricade and began pelting the tightly guarded complex with stones.

Television footage showed police officers firing warning shots as some of the angry crowd charged toward the walled building.

Liaquat Hussain, a spokesman for the group, said one protester was killed and several others were wounded - a claim that could not be immediately verified by police.

Pakistan has strongly condemned the video produced by an amateur US filmmaker, with national and regional parliaments passing resolutions against its posting on the website YouTube.

---

<http://www.canberratimes.com.au/national/police-to-look-at-riot-texting-20120916-260uw.html#ixzz27VFnmy5>

## Police to look at riot texting

Date

September 17, 2012

Ben Cubby, Amy McNeilage, Stephanie Anderson



Protesters clash with police in Sydney during protests against an anti-Islamic film posted on YouTube. *Photo: Reuters*

The chain of text messages which led to Saturday's riot in Sydney's central business district that left 25 people injured, including six police officers, was being traced by detectives last night.

More arrests were expected in addition to the six men already charged, after about 400 protesters tried to storm the United States consulate in Sydney and then became involved in running battles with police around Hyde Park and William Street.

Eyewitnesses described fierce scuffles between groups of men who bought slabs of drink bottles at local convenience shops and hurled them at police. Most of the protesters treated on the scene were suffering from pepper spray-related injuries, while the two police officers taken to hospital with head wounds were released after observation.

The public order and riot squad remained on standby last night to quell any further outbreaks of violence, and a team called Strike Force McAlister was formed to track down ringleaders.

The demonstrators had gathered to protest against the airing of a trailer for an anti-Islamic film posted on YouTube. The 14-minute film, originally released months ago, has sparked violent protests in parts of the Middle East, including an armed attack on the US consulate in Libya that resulted in the death of the US ambassador.

Some of the Sydney protesters, including one young child, were seen carrying placards calling for people to be beheaded.

Many Muslim groups joined Prime Minister Julia Gillard in condemning the violence, and said the protest was organised by individuals, without informing the police beforehand.

Canberra Islamic Centre president Azra Khan described the riots as "over the top", saying that violent reactions to the film were unproductive.

"I do understand it's obviously very sensitive and the video portrays the Prophet in an inappropriate light," she said.

Mrs Khan said the increasing connectivity of the electronic age was also partly to blame for the widespread anger, by enabling extreme views to be widely publicised. "You could express your view previously and not get noticed," she said. "But with YouTube and Facebook, it's now so easy for people to utilise these platforms and push these views."

No protests or demonstrations have been held in Canberra, and Mrs Khan said she didn't expect any. "There is outrage but I don't think it translates into the extremes that we have seen in Sydney," she said.

ACT Muslim Advisory Council chair Sally Kalek said that while the violence in Sydney was disappointing, she hadn't heard any concerns from the Islamic community in the capital.

"Canberrans are a pretty sensible bunch," she said. "There are peaceful demonstrations, letters. If people have concerns, they know the channels and they go through them peacefully. It's a more Islamic approach as well. Violence is just very un-Islamic."

Islamic Council of NSW chairman Khaled Sukkarieh said the Islamic community was "horrified" by what they saw on Saturday.

"The violence that took place, the scenes and the placards were not presenting Islam or what we stand for," he said, speaking on behalf of a group of 14 Australian Islamic organisations.

Many people Fairfax spoke to described their fear on Saturday as they witnessed men from the crowd striking at police officers with sticks they had taken from Hyde Park. Police responded with batons and police dogs, as the main body of protesters spilled down a set of steps next to St James railway station.

Detectives were yesterday reviewing extensive footage and pictures showing men using bottles as weapons, and smashing the windscreen of a police cruiser with a milk crate.

Among the six men charged was Ahmed Elomar, a 29-year-old champion boxer and father of three, who was refused bail after being charged with affray. At Parramatta Court, Magistrate Andrew George said Elomar had breached bail for driving offences and could not be trusted to obey his bail conditions.

---

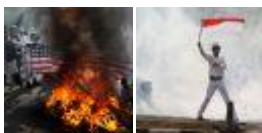
<http://www.stamfordadvocate.com/news/article/Indonesians-clash-with-police-outside-US-Embassy-3870380.php#ixzz27VGOM3FK>

**Indonesians clash with police outside US Embassy**

NINIEK KARMINI, Associated Press  
Updated 10:12 a.m., Monday, September 17, 2012



A Muslim man prepares to throw a rock at police officers during a protest against American-made film "Innocence of Muslims" that ridicules Islam and depicts the Prophet Muhammad as a fraud, a womanizer and a madman, outside the U.S. Embassy in Jakarta, Indonesia, Monday, Sept. 17, 2012. Photo: Dita Alangkara / AP



JAKARTA, Indonesia (AP) — Indonesians enraged over an anti-Islam film hurled rocks and Molotov cocktails at the U.S. Embassy in Jakarta on Monday, in the first violence in the world's most populous Muslim country since outrage exploded last week in the Middle East and beyond.

Eleven police officers were hospitalized after being pelted with rocks and attacked with bamboo sticks, said Jakarta police chief Maj. Gen. Untung Rajab. Four protesters were arrested and at least one hospitalized.

Protesters burned a picture of President Barack Obama, who spent part of his childhood living here. They also tried to torch a fire engine parked outside the embassy, ripping a hose from the vehicle and igniting it, which sent plumes of black smoke billowing skyward.

Molotov cocktails exploded against a fence surrounding the compound as police used a bullhorn to call for calm and deployed water cannons and tear gas to try to disperse the crowd.

"We will destroy America like this flag," a protester screamed while burning a U.S. flag. "We will chase away the American ambassador from the country."

The demonstration started peacefully as several hundred protesters from the Islamic People's Forum and the Front of Islamic Defenders, many dressed in white, marched toward the diplomatic mission. The protesters paused to observe afternoon prayers about 100 meters (yards) outside the embassy, then resumed the rally. They threw rocks at riot police, who used shields to push the crowd back.

Munarman, a spokesman for the Front of Islamic Defenders, told reporters at the scene that the U.S. government is responsible for the filmmaker who insulted Islam, regardless of laws protecting freedom of speech.

"We will continue to protest until the U.S. government takes proper legal action against them," he said.

Demonstrations were also held Monday in the cities of Medan and Bogor. Over the weekend in the central Java town of Solo, protesters stormed KFC and McDonald's restaurants, forcing customers to leave and management to close the stores.

The privately produced American-made film "Innocence of Muslims" ridicules Islam and depicts the Prophet Muhammad as a fraud, a womanizer and a pedophile. The low-budget movie has prompted violent protests against U.S. embassies and other targets in several countries in the Middle East and beyond.

Access to the video has been blocked in Indonesia after the government declared it illegal, though some clips could still be viewed online Monday. Most of the secular nation's 210 million Muslims practice a moderate form of the religion.

---

<http://au.news.yahoo.com/world/a/-/world/14877326/indonesian-protesters-police-clash-near-us-embassy/>

## **Indonesian protesters, police clash near US Embassy**

AFP September 17, 2012, 9:09 pm



AFP ©



JAKARTA (AFP) - Protesters hurled petrol bombs and clashed with Indonesian police outside the US Embassy in Jakarta on Monday, as demonstrations in the world's most populous Muslim nation turned violent.

Hundreds of people in Indonesia protested on Friday and Saturday against a low-budget film insulting to Muslims, but they had been largely peaceful.

That changed as demonstrators lobbed petrol bombs and shouted anti-American slogans. Riot police responded with bursts of water cannon and fired warning shots into the air to disperse about 700 protesters.

Police were also seen kicking or dragging away some protesters, as thick black smoke from petrol bombs wafted into the air. One policeman, bleeding in the face, was taken away in an ambulance.

"America, America go to hell!" demonstrators yelled, some carrying placards reading "death to America" or "behead those who insult Islam".

Many of them were supporters of hardline groups the Islamic Defenders Front, known for its unprovoked armed assaults on liberals, transsexuals and nightclubs, and the Jemaah Anshorut Tauhid, which was branded a terrorist organisation by the United States earlier this year.

The demonstrators were all dressed in identical white Muslim garb and some were armed with slingshots.

Several hundred police in riot gear and at least two armoured vehicles guarded the embassy, together with a pair of water cannon and a fire engine.

Central Jakarta police chief Angesta Romano Yoyol estimated the number of protesters at 700. He said seven policemen had been injured in the clashes and taken to hospital.

Jakarta police spokesman Rikwanto, who goes by one name, confirmed that some of the protesters were arrested, but said he did not immediately know how many.

"We used tear gas, water cannon and warning shots, which are in accordance with standard procedures for violent protests of this kind," he said.

He did not say if police were firing live ammunition or blanks.

Earlier Monday, about 50 students trampled on the American flag and threw eggs at a US diplomatic mission in the city of Medan, capital of North Sumatra province, an AFP reporter at the scene said.

The "Innocence of Muslims" film, thought to have been produced by a small group of Christian extremists in the United States, has sparked violent anti-American protests across the Islamic world.

The movie mocks the Prophet Mohammed and portrays Muslims as immoral and gratuitously violent.

Indonesia's Communications and Information Ministry spokesman Gatot Dewa Broto told AFP on Sunday that YouTube's parent company Google had begun restricting access to videos of the film.

But the videos could still be viewed on Monday.

"We understand that it takes time for Google to block everything as people continue to upload those sensitive videos. We appreciate Google's cooperation," Broto said.

---

<http://www.foxnews.com/world/2012/09/20/protesters-in-pakistan-clash-with-police/#ixzz27VO0vuiv>

## **Protesters in Pakistan clash with police**

Published September 20, 2012

FoxNews.com



ISLAMABAD – Authorities in Pakistan reportedly called on the army to help contain increasingly violent anti-American protests Thursday in the Pakistani capital of Islamabad.

The demonstrators said they were protesting against an anti-Islam film and its depiction of Islam's Prophet Muhammad. Hundreds of protesters clashed with riot police, who used tear gas and batons against the protesters.

A crowd of more than 1,000 people tried to make their way to the U.S. Embassy in Pakistan inside a guarded enclave that houses embassies and government offices. Some protesters were students affiliated with the Islamist hardline Jamaat-e-Islami party.

The State Department issued an alert Thursday warning Americans to avoid non-essential travel to Pakistan amid the protests.

The demonstrations are expected to grow in Pakistan on Friday, the traditional day of prayer in the Muslim world. The Pakistani government has called a national holiday for Friday so that people could come out and demonstrate peacefully against the film.

That decision drew rare words of praise from the Pakistani Taliban, which is usually at war with the government.

A spokesman for the militant group said it welcomed the decision but also thought the government should expel all American diplomats.

The recent anti-American protests have left at least 30 people in seven countries dead, including the American ambassador to Libya. Two people have died in protests in Pakistan.

In Indonesia, the U.S. consulate in the country's third-largest city of Medan shut its doors Thursday for a second day because of demonstrations.

About 50 students from an Islamic university gathered in Makassar, the capital of South Sulawesi province in Indonesia. They burned tires and forced a McDonald's restaurant to close. The door was later covered with a sign saying, "This must be closed as a symbol of our protest of the 'Innocence of Muslims' made in the U.S.," referring to the title of the film.

In Iran, hundreds of students and clerics gathered outside the French embassy in Tehran to protest the publication of the caricatures of the Prophet Muhammad in the French weekly.

Protesters chanted "Death to France" and "Down with the U.S." and burned the flags of the United States and Israel. The demonstration ended after two hours.

In Kabul, a few hundred people demonstrated in the downtown area against the film, chanting anti-American slogans before dispersing peacefully.

*The Associated Press contributed to this report.*

---

<http://www.greaterkashmir.com/news/2012/Sep/23/30-hurt-in-clash-with-police-in-b-desh-31.asp>

### **30 hurt in clash with police in B'desh**

#### **ANTI-ISLAM FILM**

Dhaka, Sep 22: Hundreds of activists of Islamic parties protesting against an anti-Islam film today defied a ban on rallies in Bangladesh and clashed with riot police, who fired tear gas and used batons to disperse stone-pelting demonstrators leaving at least 30 people injured.

The protest came on the eve of a nationwide shutdown called by a coalition of 12 small Islamic groups, whose 40 activists were arrested while they were trying to carry out a demonstration against the anti-Islam film.

Witnesses said several hundred Islamists fought pitched battles with police as they attempted to stage a street protest in front of the Press Club here, defying a ban on rallies. Police used tear gas and batons to disperse the protesters.

At least 30 people, including law enforcers, were injured during the clash, local media reported. The demonstrators "torched a motorbike at the Press Club and vandalised three other vehicles on the nearby street" as the clash continued for nearly an hour when police in riot gear lobbed over 20 tear gas canisters, a witness said.

Police enforced a road block on streets around the Press Club diverting vehicles to alternative roads, as smoke enveloped the area trapping a number of journalists inside.

A police officer said they arrested Bangladesh Khelafat Andolan chief Maulana Shah Ahmadullah Ashraf and Islami Oikya Jote Secretary General Abdul Latif Nejami among others for violence. **IANS**

Lastupdate on : Sat, 22 Sep 2012 21:30:00 Mecca time

## FORMAN PARTE DE FUERZAS REGULARES

### **Enfrentamiento en Libia deja al menos siete muertos y 120 heridos**



#### **Archivo AFP**

Al menos siete personas han muerto y 120 han resultado heridas este sábado durante enfrentamientos entre fuerzas regulares y milicianos armados en la ciudad de Beni Walid, en el sureste de la capital libia, según informaron fuentes médicas.

Los enfrentamientos comenzaron al alba en esa ciudad, donde se esconden los milicianos armados que escapan al control de las autoridades del país.

En el hospital de la ciudad vecina de Misrata informaron de que se recibieron siete cadáveres y 120 personas con heridas de diversa consideración.

Las mencionadas fuentes aseguran que todas estas víctimas forman parte de las fuerzas regulares.

Debido a la sospecha de que alberga centenares de partidarios del antiguo régimen integrados en milicias fuertemente armadas, la ciudad de Beni Walid está rodeada por fuerzas regulares desde hace un mes, lo que ha obligado a decenas de familias a huir a localidades vecinas.

El Parlamento libio ha ordenado a las fuerzas regulares que entren en la ciudad para imponer el orden y detener a los fugitivos de la Justicia.

Pero las fuerzas regulares se han encontrado con una resistencia encarnizada por parte de las milicias.

En un discurso pronunciado el viernes por la tarde, el presidente del Parlamento libio, Mohamed al Megirif, afirmó que Libia no está "totalmente liberada" porque Beni Walid todavía no está bajo el control de las autoridades de Trípoli.

Publicado el 20 Octubre 2012

Fuentes: EFE